

journal de l'adc n° 51

ASSOCIATION POUR LA DANSE CONTEMPORAINE, GENÈVE

AVRIL 2010

DOSSIER Danse et dramaturgie, quel couple!

FOCUS Barbara Schlittler, Virgilio Sieni, Pascal Rambert

Sidi Larbi Cherkaoui et Damien Jalet, Gregory Maqoma

Cécile Proust, Mandafounis / Mazliah / Zarhy

Sommaire

03 - 07

DOSSIER DANSE ET DRAMATURGIE, QUEL COUPLE !

Quel est le rôle de la dramaturgie dans la danse contemporaine ?

Quelle place occupe le dramaturge ?

Karelle Menine s'est penchée sur ces questions en s'appuyant

sur les points de vue de dramaturges et chorégraphes,

tandis que Mix & Remix donne sa vision de ce couple de scène.

09

Barbara Schlittler,

Fantasmés & Phasmes

La danseuse et chorégraphe genevoise Barbara Schlittler convoque ses hyper-sensations dans un trio où les sens sont en état d'alerte. Un spectacle malin, tout en rebonds et en chapitres, écrit à trois, et qui se pose comme une vague délicate à la surface de l'inconscient.

11

Virgilio Sieni, *La Natura delle cose*

La Natura delle cose est un poème visuel d'une incroyable richesse pour quatre danseurs et une danseuse. Le sujet du texte, *De la Nature des choses* de Lucrèce est bien là : dialectique entre merveilleux et stupeur, délice et amertume, volupté et désagrégation.

12

Sidi Larbi Cherkaoui et Damien Jalet,

Babel (words)

L'homme contemporain et son identité polyglotte comme point de mire : Sidi Larbi Cherkaoui, chorégraphe belge et jeune figure de la danse contemporaine, s'associe au chorégraphe Damien Jalet dans ce spectacle qui met en scène la fascination et la puissance des écrits religieux.

13

Gregory Maqoma, *Beautiful Me*

Le Sud-Africain Gregory Maqoma s'est entouré de trois chorégraphes, Vincent Mantsoe, Faustin Linyekula et Akram Khan. Maqoma, danseur exceptionnel, est le miroir de chacun dans ce spectacle.

14

Pascal Rambert,

Knocking on heaven's Door

Pascal Rambert, directeur du Théâtre de Genevilliers, propose à Tamara Bacci, magnifique interprète genevoise, plusieurs versions différentes de *Knocking on Heaven's Door* de Bob Dylan. Soit des versions différentes du même titre dans le corps.

15

Fabrice Mazliah,

Ioannis Mandafounis,

May Zarhy,

Zéro

Ils dansent chez Forsythe tout en creusant leur propre sillon. L'un deux, Fabrice Mazliah, est un Genevois déjà accueilli aux Eaux-Vives. Il s'associe ici avec deux nouvelles têtes pour un trio qui porte le simple nom de *Zéro*.

17

Cécile Proust, *femmeusesaction#19*

Nourrie par les interactions entre les pensées féministes, postcoloniales, queer, Cécile Proust interroge dans ce projet ambitieux les liens entre ces théories et la danse, la performance et les arts plastiques.

18

Passedance

Focus sur les 30 ans du Ballet junior fêté par la chorégraphie de Guilherme Botelho.

19

Sous la couverture : La chronique livres de Caroline Coutau

Deux américaines et la post modern dance, avec les derniers nés de Simone Forti et d'Anna Harplin.

20

L'argent de la danse

L'argent de la danse à Genève : qui a reçu combien du Canton et de la Ville de Genève en 2009.

21

Brèves

L'actualité des chorégraphes genevois, les nouvelles du monde de la danse contemporaine.

La chronique « Sur le gaz » de Claude Ratzé.

23

Le Festival EXTRA

Danse et théâtre font le trait d'union entre Annecy et Genève pour cette deuxième édition du Festival Extra.

24

Memento

Les spectacles du passedance, la scène de danse à la Fête de la musique et un choix de spectacles chorégraphiques à voir en Suisse et France voisine.

En couverture, Cécile Proust, *femmeusesaction#19* © DR

Association pour la danse contemporaine (adc)

Rue des Eaux-Vives, 82-84, CH-1207 Genève

tél. +41 22 329 44 00, fax +41 22 329 44 27

info@adc-geneve.ch, www.adc-geneve.ch

RESPONSABLE DE PUBLICATION Claude Ratzé

RÉDACTRICE EN CHEF Anne Davier

COMITÉ DE RÉDACTION Caroline Coutau, Anne Davier,

Thierry Mertenat, Claude Ratzé

SECRÉTARIAT DE RÉDACTION Manon Pulver

ONT COLLABORÉ À CE NUMÉRO

Caroline Coutau, Anne Davier, Irène Filiberti,

Corinne Jaquiéry, Florence Marguerat,

Hélène Mariéthoz, Gérard Mayen,

Mix & Remix, Silvia Poletti, Michèle Pralong,

Claude Ratzé, Bertrand Tappolet

GRAPHISME Jennifer Cesa

IMPRESSION Médecine & Hygiène

Tirage : 7 500 exemplaires, avril 2010

Prochaine parution : septembre 2010

Ce journal est réalisé sur du papier recyclé.

L'adc est subventionnée par le Département des Affaires culturelles de la Ville de Genève et par le Département de l'Instruction publique du Canton de Genève. L'adc a reçu le soutien de la Loterie Romande pour son installation dans la Salle des Eaux-Vives ainsi que pour l'équipement de ses studios à la Maison des Arts du Grütli.

Loterie Romande

Danse et dramaturgie, quel couple !

Qui n'a pas entendu dire au moins une fois, à la sortie d'un spectacle de danse contemporaine, « ça manque de dramaturgie » ? Manière de signifier qu'il y a des faiblesses du côté du sens, et qu'une collaboration artistique serait la bienvenue. On pense évidemment à la puissance d'expression de couples artistiques comme Pina Bausch et Raimund Hoghe, Merce Cunningham et John Cage, Maguy Marin et Denis Mariotte. Trois exemples de collaborations géniales (il y en aurait beaucoup d'autres) qui se sont inscrites dans la durée et la légende.

On assiste par ailleurs à des investissements ponctuels de la dramaturgie dans la création contemporaine. Ce printemps sur le plateau de la Salle des Eaux-Vives, par exemple, Virgilio Sienni dans *La Natura delle cose* (voir p. 11) fait appel au philosophe Giorgio Agamben, et la Genevoise Barbara Schlittler confie la dramaturgie de sa pièce à Christian Geffroy Schlittler (voir p. 9).

Ce dossier revient sur les rapports entre la dramaturgie et la danse, et sur ce questionnement récurrent quant au rôle du dramaturge. Est-il celui qui, un peu flicard, a l'autorité de dire ce qui fait sens ou pas ? Donne-t-il à l'œuvre chorégraphique un supplément d'âme ? Est-il un passager clandestin, un œil extérieur, un aiguillon salutaire ? Le projet « Danse et dramaturgie » mené par quatre théâtres suisses dont l'adc (voir p. 4-5) a réuni, le temps d'une saison, chorégraphes et dramaturges. *Le Journal de l'adc* a proposé à Karelle Menine de suivre leurs discussions et de nous livrer ses réflexions (p. 6-7) sur le tandem qu'ils forment. Les illustrations de Mix & Remix posent un regard vivifiant sur cet aspect complexe de la création contemporaine, qui n'a pas fini d'agiter les corps et esprits.

L'entrelacs des signes

RENCONTRE AVEC ROBERTO SERAFIDE, DRAMATURGE – NOTAMMENT DE CATARINA SAGNA –
ET PROFESSEUR AU CONSERVATOIRE SUPÉRIEUR DE DANSE DE BARCELONE.

Cette scène a lieu quelque part dans une ville, ou un bourg. Au milieu d'un parc, un enfant joue dans un bac à sable parmi d'autres enfants. Soudain, durant quelques secondes, il tourbillonne sur lui-même. Il s'amuse d'équilibres, de déséquilibres. Puis il tombe. Celui ou celle qui, en infime retrait, le regarde, esquisse-t-il là les prémices de ce que peut être un travail de dramaturge? Roberto Serafide écoute l'histoire, et sourit. «La danse est un signe qui ne représente aucunement un effort de signification. Mais le fait seul que quelqu'un regarde une danse donne déjà le tourbillon du *signifié*. La dramaturgie ne fait que dégager quelque chose, elle n'indique pas. L'enfant qui tourne est dans une réalité: celle de la rotation. Mais si la première des réalités de la danse est le mouvement, le fait de bouger n'est pas la spécificité de la danse. Ce n'est pas son objectif. Dire ça aujourd'hui, c'est toujours risquer l'hystérie...» Le mot qui roule sur la table serait donc délicat. Danser.

UN PAS DE DEUX COMPLEXE

Il s'agit ici de questionner la dramaturgie de la danse. Questionner le sens de la danse. Lire ce qui fait et défait le couple – ou le non-couple – dramaturge/chorégraphe, ce pas de deux complexe. Il s'agit d'interroger la façon qu'a le premier de guetter le second et le second de se méfier du premier. Le chorégraphe a soif de dramaturgie mais d'aucuns reprochent tour à tour aux dramaturges l'excès de dramaturgie, l'excès de sens, l'aban-

don du corps, et aux chorégraphes leur manque de sens dramaturgique, leur «vide». Ainsi, le dramaturge serait-il le piège du chorégraphe? Y aurait-il abus? En 1997*, Antoine Pickels écrivait que «la place du dramaturge n'est pas sur le trône qu'il usurpe actuellement, mais au pied de celui-ci», reprochant alors à la dramaturgie d'avoir placé l'esprit au-dessus du corps. Pour Roberto Serafide, «l'idée du piège vient du fait que beaucoup de chorégraphes se basent sur un complexe d'ignorance. Certains attendent du dramaturge une vision télescopique de leur spectacle et la fourniture d'une nourriture capable de leur donner de l'ampleur. C'est là l'erreur. La dramaturgie a une fonction poétique, c'est une façon particulière d'appréhender la réalité que questionne le chorégraphe. Il ne s'agit pas de dire les choses, il ne s'agit pas d'achever mais de dépasser constamment. Obtenir moins que ce que l'on voulait dire, mais aussi plus que ça. Bien plus. Et pour y parvenir, il faut que le dramaturge et le chorégraphe acceptent de naviguer tous les deux dans l'obscurité.»

Alors peut-on, doit-on, définir ce qu'est un dramaturge? La définition de la dramaturgie ne serait-elle pas insoupçonnable? Mêlée au mouvement, emmêlée, traversée continue de ce que le geste interroge, de ses incidences. «Le dramaturge est le feignant de la pièce, poursuit Roberto Serafide, il bouge autour d'elle et s'efforce d'en deviner les points sensibles. Il est le *Flâneur* de Baudelaire. La réelle mentalité de la dramaturgie se veut

décorative; elle ne vient pas apporter du sérieux, elle ne se soumet pas à un spectacle à thèses, elle vient prendre du recul.

Lorsque la danse se suicide, elle voudrait accuser le dramaturge de meurtre.

La légèreté est l'hyper métaphore historique de la danse, mais qui dit légèreté ne veut pas dire spectacle léger... Il y a des danses qui ne racontent rien et se racontent d'elles-mêmes, la danse n'a pas la responsabilité d'un message.»

DRAMATURGE, CE N'EST PAS UN MÉTIER

Et le dramaturge peut être un ami, un poète, un ingénieur lumières. Il peut être le musicien, John Cage, pour Merce Cunningham; le scénographe, Anna Viebrock, pour Christophe Marthaler (qui a aussi pour dramaturge Stéphanie Carp). La dramaturgie est multiple. «Dramaturge, ce n'est pas un métier et beaucoup de dramaturges peuvent travailler très mal, mais le problème de la danse est indépendant de ce fait. On ne devrait plus raisonner en termes de forme ou de contenu, mais ce débat n'est toujours pas dépassé. Toute la danse moderne est fille de ce préjugé d'honnêteté, de cette honnêteté dont le corps serait le dépositaire. Si le dramaturge pense que la danse doit dire quelque chose, il est dans l'imposture. Le chorégraphe aussi. La danse doit dire quelque chose mais sa contradiction est que, pour le dire, elle doit mentir. Et le dramaturge est là pour l'y aider, pour l'aider dans ce mensonge. Sa démarche est: feignons que tout soit clair, alors que rien ne doit l'être! Le contenu d'une danse se façonne avec le regardant – le public – qui tirera d'une constellation de gestes une figure. Celle qu'il souhaite. Le chorégraphe, avec son dramaturge, est plus nu que jamais car la dramaturgie va lui arracher ses vêtements, à commencer par le premier: la danse. Mais lorsque la danse se suicide, elle voudrait accuser le dramaturge de meurtre.»

Propos recueillis par Karelle Menine



* *Nouvelles de danse* n°31, 1997.

Qu'est ce qu'un dramaturge?

Retour sur la table ronde genevoise

Dans le studio du Grütli (voir encadré), la réunion se veut familiale, intime, informelle. Il est question de brouillonner, de s'interroger. Premier instant photographié: à la question «Qu'est-ce qu'un dramaturge», les réponses cherchent leurs mots, les voix prennent leur temps. Fiona Wright dit «c'est beaucoup de choses en même temps, beaucoup de paramètres, alors je dirais simplement que le dramaturge est celui qui regarde.» Pour Michèle Pralong, il est «un visiteur» tandis que Nicole Borgeat y voit un «compagnon, presque invisible» et que Roberto Serafide parle de «plombier sémantique» (voir son interview). La position du dramaturge, tous sont unanimes, est extrêmement fragile. Ce fil entre le dedans dehors, ce «bord plateau» où le dramaturge se trouve, oscillant toujours entre moments où il est possible d'intervenir dans ce qu'il voit, et moments où il se doit de n'en être que le témoin, est délicat. Plus fermement se disent les erreurs, les faux pas. Le second instantané. Ce contre quoi ils s'insurgent. Cette mode du dramaturge à tout prix. Ces dossiers de financement où l'on n'est pas pris au sérieux si on n'a pas de dramaturge. Ces drama-

turges qui sont «des bibliothécaires», ces chorégraphes qui prennent les dramaturges pour des professeurs et des «gardiens de sens». Le fait que le dramaturge ne saurait «répondre à une défaillance» sans quoi il détourne le danseur de sa quête et des erreurs qui, s'il ne les ressent pas, si on ne le laisse pas suivre ce chemin-là, disparaîtront sans être résolues. «Le chorégraphe ne doit pas faire l'erreur de tout attendre ou d'attendre trop du dramaturge qui n'est le garant de rien», mais travaille sur la forme, les échanges, les liens. Le dramaturge serait plus proche de «l'accoucheur» que du médecin. La rencontre entre ces deux univers trouve ainsi son rythme, dès lors que «le chorégraphe apporte déjà une matière riche. Dès lors qu'il sait, non où il veut aller, mais comment il tentera d'y aller. Dès lors qu'il a déjà un regard.» Car la danse est expérience, elle «se bouscule, se mutile, elle passe par l'impossible» et a besoin, dans ce travail, «de langages». La danse est elle-même «une dramaturgie silencieuse», de même que l'est le peintre, l'écriture. Elle s'arpenne en respect de cette richesse, en connaissance.

Un plombier sémantique ?

Un visiteur ?

Un gardien du sens ?

Un accoucheur ?

Montrer ce qui manque?

Retour sur la lecture démonstration lausannoise

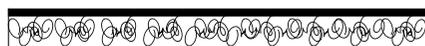
5

DOSSIER

Trois mois passent. La seconde rencontre a lieu à Lausanne, au théâtre Sévelin 36 (voir encadré). L'intimité est presque identique, quelques spectateurs se sont glissés, et cela commence par une représentation, suivie d'un échange. Le titre est «Lecture-démonstration», coordonnée par la dramaturge Fiona Wright. Or quelque chose ne marche pas. L'instantané est flou. Montrer quoi. Comment montrer ce que le travail avec un dramaturge apporte à ces jeunes chorégraphes, ce qu'ils nomment «infinie richesse». Comment coordonner une chorégraphie à plusieurs chorégraphes. Comment en débattre ouvertement. Quelque chose manque. De l'impolitesse. Refuser de montrer. Refuser, justement, la démonstration. Crever l'abcès du fruit en cla-

quant la porte au geste, en acceptant de bafouiller, de fouiller, de tâtonner, de faire de la soirée un acte dramaturgique en soi. Mais pour certains, la soirée étant payante, il leur fallait «donner à voir quelque chose». On craint le spectateur, sa réaction. On craint de mal montrer, de montrer trop peu, ou trop. On pense à lui... au point de faire pour lui, au point de ne savoir plus comment faire pour qu'il s'y retrouve. On reconnaît s'être un peu perdu. Le spectateur, sans nul doute, était venu voir. Mais qu'importe ce qu'il était venu voir, cela n'est qu'indéfinissable, mouvant, malléable. L'acte dramaturgique qui aurait questionné la relation du dramaturge au chorégraphe était à créer. Il reste à imaginer.

KM



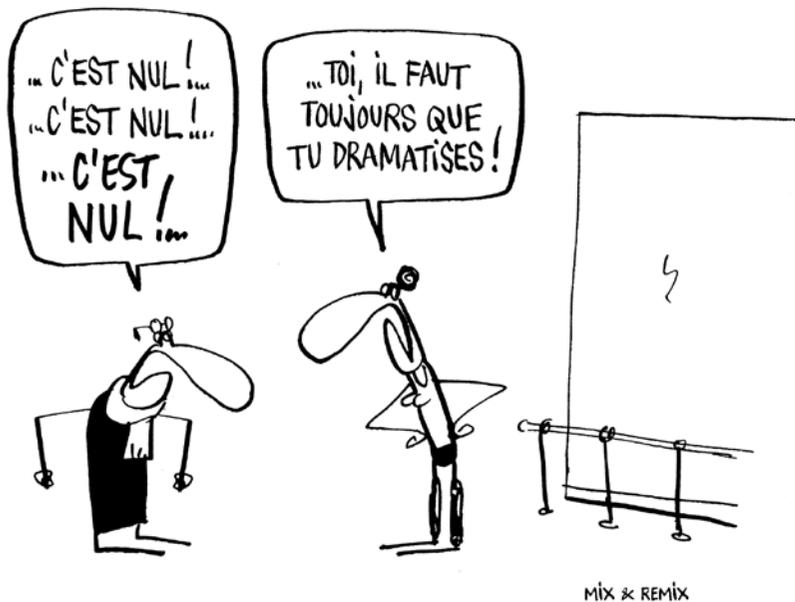
LE PROJET DANSE ET DRAMATURGIE

Ce projet s'est mis sur pied à l'initiative de Philippe Saire au Théâtre Sévelin 36 et avec le soutien de Société Suisse des Auteurs. Dans ce cadre, une table ronde a réuni dans un premier temps, le 3 décembre 2009 à Genève, Fiona Wright, danseuse, performeuse, dramaturge de Meg Stuart; Nicole Borgeat, réalisatrice, scénariste, dramaturge de Yan Duyvendak; Michèle Pralong, codirectrice du GRÜ, ancienne dramaturge à la Comédie de Genève et dramaturge de Maya Bösch; et Roberto Serafide, dramaturge notamment de la chorégraphe Catarina Sagna et professeur au Conservatoire supérieur de Danse de Barcelone, ainsi que les quatre chorégraphes participant au projet «danse et dramaturgie»: Barbara Schlittler, Yasmine Morand, Marcel Leeman et Jessica Huber.

Dans un second temps, le 27 février 2010 à Lausanne, une lecture-démonstration a été présentée au Théâtre Sévelin 36 par les quatre chorégraphes du projet.

Le projet est mené par le Théâtre Sévelin 36 à Lausanne, l'ADC à Genève, la Dampzentrale à Berne, la Tanzhaus de Zurich. Il reçoit le soutien de la Société Suisse des Auteurs (SSA), Pro Helvetia - Fondation suisse pour la culture.

Vers cette *autre chose* en quête d'elle-même



Reprenons. Reprenons la danse. Reprenons-là à partir des pieds. Ceux de Paul Valéry qui note qu'«il est beaucoup plus simple de construire un univers que d'expliquer comment un homme tient sur ses pieds...¹». Glissons-y un peu de doute. Qu'est-il *vraiment* possible de voir lorsqu'il s'agit de regarder un corps en train de danser? Et ajoutons une seule question. Celle que posa un jour une petite fille à un sculpteur qui venait de tailler une œuvre dans un bloc de marbre: «Comment tu savais qu'il y avait un cheval dans cette pierre?». Gageons alors que l'on s'approche de l'interrogation: qu'est-ce qu'un dramaturge face à un chorégraphe? Qu'est-ce qu'il peut apporter, soulever, imaginer. Quel est son rôle, sa place, son histoire. En trois mots: qui est-il.

EN APPELER À LA DANSE

Pour qu'il existe pleinement, il faudrait sans doute lui trouver un autre nom que celui de dramaturge. Un autre masque que celui-ci, trop lourd de craintes dans le théâtre francophone où tant tiennent à revendiquer seuls leur dramaturgie; trop familier dans le germanophone où la dramaturgie se veut plus collective. Alors commencer par dire ce qu'il n'est pas. Une béquille. Un astre. Un appui. Un spectateur. Un bouffon. Un documentaliste. Un scripte. Un univers en soi... Le dramaturge doit être *autre chose*. Il n'a pas de carte d'identité. Supplions, pour ne pas l'enfermer, de ne lui en coller aucune. Le dramaturge s'invente avec le chorégraphe qui lui fait face. Il s'invente pas à pas avec lui. Il vient *dans* le

geste, avant, avec. Il n'assure pas mais déboule, quitte à tout chambouler, sans rien contraindre. Il rejette ce que Nietzsche nomme *l'esprit d'apesanteur*, attitude de ceux qui s'en tiennent à des règles de conduite rigides, à de prétendus savoirs. Il appelle à... la danse. A l'observation du premier pas, sans rien savoir encore du suivant.

«Le jeu de l'art contemporain dans les arts plastiques se joue à trois partenaires²: transgressions des frontières de l'art par les artistes, réactions (négatives) du public, intégrations (ou non) par les spécialistes.», relève la sociologue Nathalie Heinich. Ce trio traverse aussi les arts vivants. Mais de quel côté devrait venir le dramaturge? Du «regardant» qu'est le public? De l'«analysant» qu'est le spécialiste? Ou, bien plus, d'un ailleurs. «La question du médium – être soi-même le médium – est une question et une réponse (celle que tu donnes) qui est lourde de responsabilités pour chaque danseur qui doit être son propre médium, écrit Mathilde Monnier – d'où la difficulté et, en même temps, la force de cette confusion (apparente). Le fait que le danseur ait moins la possibilité de se détacher du médium, d'avoir de la distance avec ce qui est produit, avec ce qui est en jeu, cela encourage la nécessité de travailler avec d'autres personnes et d'engager des échanges sur ce qui est vu, perçu, ressenti par chacun...³» Alors à partir de quand dansons-nous? A partir de quoi? Et à partir de quand une danse, ne serait plus une danse? «Je suis un homme bondissant, et pas un homme assis» note Nijinski dans ses *Cahiers*. «Je suis Dieu dans le corps. Tout

le monde a ce sentiment, seulement personne ne s'en sert...⁴» A partir de quel moment la danse ne danserait-elle plus? A partir de quel point de vue – celui de la dramaturgie ou celui du mouvement – serait-il possible de la déclarer morte, en décrépitude ou en renaissance? Les objections de certains spectateurs face à la dernière pièce de Maguy Marin *Description d'un combat* sont un exemple du débat actuel. Pour beaucoup il s'agit de voir du mouvement. Il s'agit d'assister à du corps qui bouge. Il s'agit de spectacle et d'une histoire. Dans un article intitulé «La danse française contemporaine a-t-elle encore quelque chose à dire?⁵», le journaliste Daniel Conrod reproche à la danse contemporaine française de n'être plus capable de «raconter des fables». De perdre *son* sens. En somme, de n'avoir plus de dramaturgie. D'aucuns, chorégraphes, danseurs, se sont insurgés. La danse devrait donc raconter quelque chose? «Il nous faut dépasser le désir de voir sur scène ce que l'on souhaite, en miroir de ce que

La danse devrait désormais faire face à la perspective de sa disparition. Pourquoi ne connaîtrait-elle pas ce qu'ont connu la littérature, la peinture?

« Il nous faut dépasser le désir de voir sur scène ce que l'on souhaite, en miroir de ce que nous repoussons »

nous repoussons » – note Daniel Larrieu dans son spectacle *La danse, j'aimerais bien mais...*⁶ – et « faire taire en soi toutes idées préconçues, faire de la place pour du nouveau, de l'inconnu de l'avenir... » Et pour Roberto Serafide, la danse devrait désormais faire face à la perspective de sa disparition. « Pourquoi ne connaîtrait-elle pas ce qu'ont connu la littérature, la peinture ? Le protectionnisme de la danse dansée est futile. La danse dansée n'a pas à être contre autre chose ou contre elle-même. Dire que la danse parle d'elle-même, c'est du crypto masochisme. C'est comme dire que la philosophie se suffit à elle-même. Le souci actuel, c'est l'hypertrophie de la danse. Le problème n'est pas qu'elle risque de mourir, mais qu'elle s'avère incapable d'accepter de mourir... Il faut que la danse retrouve un état de guerre et de clandestinité. Il faut qu'elle vive toutes ses recherches en renonçant à s'appe-

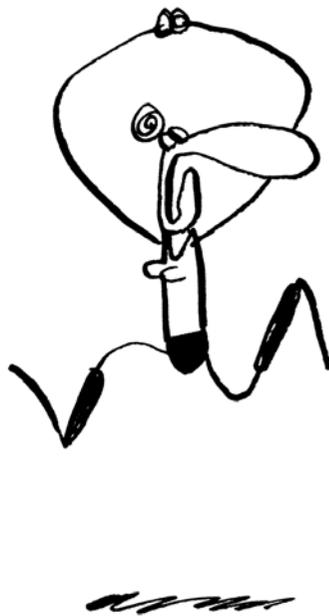
ler danse. La danse est une chose, elle peut donc prendre le risque de renoncer à son nom, elle n'a rien à voir avec une prestation. Le problème principal de la danse n'est pas son corps ou sa relation au dramaturge. Lorsqu'on aura accepté que la danse existe sans le corps, alors notre regard évoluera. »

DEVINER L'INVISIBLE

A bien des égards, la difficulté de celui qui accompagne est aussi ample que celle de celui qui crée. A bien des moments, il ne sait plus. Le danseur fouille, cherche, interroge. Que quête-t-il lorsque, travaillant seul, il se filme ? Que quête-t-il auprès de celui à qui il montre les images ? Qu'attend-il de celui qu'il appelle à ses côtés ? Qu'un autre corps s'emmêle à son corps. Une autre bouche, une autre main, un autre imaginaire, qu'il choisira selon les moments par ami-

tié, confiance, curiosité, ou envie de vertige. Il attend qu'on regarde la résonance entre le geste et l'idée, tout en conservant la part de mystère. Il attend qu'en parlant avec un-e autre, le *parlé avec soi* trouve sa fluidité. Ainsi le dramaturge devra-t-il créer chaque jour, lui aussi, sa façon de percevoir, de dire, de sentir. Être en éveil, en explorations. Tout comme n'importe qui, le dramaturge babilleur, flagorneur, pompier, est celui qui pointe, celui qui fixe, qui concède,

« ET MAINTENANT, JE FAIS QUOI ?... »



MIX & REMIX



MIX & REMIX

ment. Et les jugements affirmés, venant de dramaturges ou non, prospèrent. Il ne s'agit pas de danse, mais de danseurs qui traduisent, avec plus ou moins d'impact, un orage interne. Il s'agit de traversées. Il faut au dramaturge appelé en témoin de l'humilité, une curiosité sans borne, de l'élégance. La dramaturgie naît de la danse autant qu'elle naît d'un mot, d'une note, d'un objet, d'un souffle. Puisse le dramaturge se taire de ne savoir comment dire ce qu'il voit puisqu'il s'agit de deviner l'invisible. Puisse-t-il ne pas se prendre pour l'éclaircir. Là où la petite fille distingue un cheval à l'intérieur de la pierre, n'aurait-elle pas vu, une autre fois, un chien ou un arbre ? Et si elle voit un cheval, pense-t-elle ensuite à un cavalier, à un canyon, ou à une otarie ? S'il n'accepte pas cette recherche, le dramaturge devient l'otage du *signifié*, le disciple du geste. Il ne s'agit donc pas pour lui de demander : où en est-on, mais où est-on, c'est-à-dire : où exigeons-nous d'être. Et quelle serait cette alchimie qui fait que la rencontre, le croisement avec le chorégraphe, fonctionne, si ce n'est cet accord d'exigence ? Ce point commun.

Karelle Menine

¹ Paul Valéry, *La Philosophie de la danse*, 1936.

² Nathalie Heinich, *Le Triple jeu de l'art contemporain*, Minuit, 1998.

³ Mathilde Monnier, Jean-Luc Nancy, *Allitérations, conversations sur la danse*, Galilée, 2005.

⁴ Nijinski, *Cahiers*, Actes Sud.

⁵ Daniel Conrod, *Télérama* n° 31316.

⁶ <http://www.telerama.fr/scenes/la-danse-francaise-contemporaine-a-t-elle-encore-quelque-chose-a-dire,52798.php>

⁷ Spectacle créé en 2008 au théâtre de la Cité internationale de Paris.

DANSE

> THÉÂTRE FORUM MEYRIN

Roméo et Juliette

Ballet Junior de Genève
Chorégraphie Guilherme Botelho
> Je 20 et ve 21 mai à 20h30



Image «Roméo et Juliette» © Grégory Batardon

Pour plus d'informations

Tél. 022 989 34 34 ou info@forum-meyrin.ch / www.forum-meyrin.ch
Théâtre Forum Meyrin / Place des Cinq-Continents 1 / 1217 Meyrin
Service culturel Migros Genève / Stand Info Balxert /
Migros Nyon-La Combe



saison 09/10
DIVONNE-LES-BAINS
ABONNEZ-VOUS
www.esplanadedulac.fr
+33 (0)4 50 99 17 70

l'es
pla
na
de
du lac

Les compagnies de danse
invitées à l'Esplanade du Lac



Jeudi 8 avril 20h30
Le Ballet Junior de Genève
PULSEWORK
Chorégraphie Alexander Ekman
FRAGILE
Chorégraphie Itzik Galili
CLASH
Chorégraphie Patrick Delcroix

Mais aussi 20 000 lieues sous les mers,
les Lettres Persanes,
Murray Head...

Renseignements et réservations
(33) 04 50 99 00 75 billetterie.esplanade@divonne.fr
F-01220 Divonne-les-Bains - www.esplanadedulac.fr



Le Casino d'Annemasse présente **Danses! 2010** avec le soutien de la Ville d'Annemasse

Dedans
Dehors Du 26 Mai au 5 Juin
Danses!
2010



Mathurin Bolze,
Hedi Thabet,
Marie-Anne Michel,
Lionel About,
David Rolland,
József Trefeli, Jordi Galí,
Bouba Landrille-Tchouda,
Hervé Robbe,
Marcia Barcellos & Karl Biscuit,
Cécile Proust, Nathalie Pernette,
Luc Petton, Philippe Decouflé,
Bertrand Blessing, Potin de Fanfare

château
rouge
Annemasse
Tél. : + 33 450 43 24 24
www.chateau-rouge.net



Danse des sensations

BARBARA SCHLITTLER, CHORÉGRAPHE ET DANSEUSE GENEVOISE, TRAVAILLE LA SENSATION DANS UN TRIO QUI PROCÈDE PAR ASSOCIATIONS LIBRES ET FRAGMENTS.



Barbara Schlittler et Pauline Wassermann © Erika Irmeler

ce que l'on ne voit plus, ou que resurgisse une chose enfouie. «C'est du domaine de l'indicible, de l'impalpable. Il s'agit d'explorer un endroit perceptif. Il m'arrive souvent de me trouver déconnectée de ce lieu où imagination et sensibilité sont exacerbées. Tout se cristallise sur ces moments infimes nous immergeant dans une perception accrue des choses», précise l'artiste. Le mystère de cette création, ce qui en fait le prix, c'est cet équilibre ténu trouvé entre ce qui est narratif et ce qui ne l'est pas, entre le maîtrisé et l'informe. Entre ce qui tient sur ses jambes et ce qui divague.

Bertrand Tappolet

BIOGRAPHIE

BARBARA SCHLITTLER A FAIT PARTIE DU COLLECTIF PLURIDISCIPLINAIRE *DEMAIN ON CHANGE DE NOM* DE 1998 À 2005, AVEC LEQUEL ELLE A CORÉALISÉ UNE DIZAINE DE PERFORMANCES / SPECTACLES.

EN 2009, ELLE CRÉE LE LABORATOIRE DE MADAME Z, DONT *FANTASMES & PHASMES* EST LE PREMIER PROJET. COMME DANSEUSE ET COMÉDIENNE, BARBARA SCHLITTLER A TRAVAILLÉ AUPRÈS DE CRÉATEURS TELS QUE NASSER MARTIN GOUSSET, PRISCA HARSCH ET PASCAL GRAVAT, OSKAR GOMES, CHRISTIAN GEFFROY SCHLITTLER, LAURA TANNER. ELLE S'EST FORMÉE EN DANSE CONTEMPORAINE AU CENTRE LABAN À LONDRES.

9

DU 14 AU 24 AVRIL

Fantasmès & Phasmès. L'intitulé cisèle déjà un rapport à la réalité ressortant davantage de la sensation butineuse que de la narration poseuse. Le fantôme marque une forme de réinvention du réel dont témoigne notamment la convocation de plusieurs tenues par chaque danseuse et créatrice. Évoquant l'insecte apte au camouflage en son milieu, le phasme, lui, suggère un appel à se fondre dans la réalité, dans le secret dessein de mieux se l'annexer. *Fantasmès & Phasmès* semble vouloir renforcer sa singularité, mouvante, indéfinie, tant le rapport au monde de ses trois interprètes paraît en permanence se réinventer, écartant un à un les enjeux attendus, lançant à ces occasions de nouvelles pistes inexplorées.

Corps – expérience – perception: la triade du philosophe français Merleau-Ponty, qu'il nomme «corporéité» pourrait être la racine de l'opus imaginé par Barbara Schlittler. Le corps explorateur

interroge l'horizon des choses et du quotidien. Se déploient sur scène trois parcours chorégraphiques en sensations et un texte surgi d'une écriture de plateau. Une forme de dramaturgie organique se développe, fonctionnant par associations libres et fragments. «La partition dessine les contours d'une promenade sur le fil d'une pensée passant du coq à l'âne, de remarques sur l'âge à des anecdotes domestiques. L'ensemble est réalisé sur un mode léger, impressionniste, laissant la part belle à un mouvement d'aller-retour vers soi-même», relève la chorégraphe.

PERCEPTIONS FLOTTANTES

L'opus s'emploie à susciter une poétique de l'extension ou de l'interstice, comme il est possible de le faire quand on connaît très bien quelqu'un, quelque chose, qu'on se permet une parenthèse, un détour. Que l'attention se porte vers

Fantasmès & Phasmès

Création 2010
Conception : Barbara Schlittler
Chorégraphie et interprétation : Barbara Manzetti, Pauline Wassermann, Barbara Schlittler
Création son : Pierre-Alexandre Lampert
Costumes : Karine Vintache
Lumières : Jonas Bühler
Dramaturgie : Christian Geffroy Schlittler
Administration : Pâquis Production
Production : LE LABORATOIRE DE MADAME Z

Avec le soutien de la Ville de Genève, Département des Affaires Culturelles, de l'Etat de Genève, du Département de l'Instruction publique, de la Loterie Romande, de la Ernst Göhner Stiftung.
Remerciements à la Médiathèque suisse de la danse à Zurich et au Museum d'histoire naturelle de Genève.

museum
GENÈVE

Salle des Eaux-Vives
Du 14 au 24 avril à 20 h 30
Relâches dimanche, lundi et mardi

Rencontre avec les artistes
à l'issue de la représentation du jeudi 15 avril

Réservations 022 320 06 06
www.adc-geneve.ch



DANSER AU FLUX LABORATORY
ESPACE CONTEMPORAIN - CARREFOUR DES ARTS,
DES ENTREPRISES ET DES GÉNÉRATIONS

FLUX LABORATORY
10 RUE JACQUES-DALPHIN
CH 1227 CAROUGE GE
T +41 22 308 1450 F +41 22 308 1451
WWW.FLUXLABORATORY.COM

balletgym
mygym



BALLETGYM

UN NOUVEAU CONCEPT DE TRAINING À GENÈVE.
DU SOL AU CENTRE, FERNANDA DINIZ, DANSEUSE
INTERNATIONALE PROPOSE UN COURS DE 1H15
À DES FEMMES QUI VOUDRAIENT TRAVAILLER
LEUR POSTURE CORPORELLE ET LA PERCEPTION
DE SOI DANS LE MOUVEMENT ET L'ESPACE.

TOUS LES MARDIS ET JEUDIS DE 9H00 À 10H15
AU FLUX LABORATORY
RENSEIGNEMENTS: 079 825 93 36
WWW.FLUXLABORATORY.COM

AZ DANCE-DANSE POUR TOUS

L'ÉCOLE POUR TOUS CEUX QUI AIMENT DANSER.
HIP HOP, SALSA, TANGO, ROCK, MAMBO, SAMBA

LUNDI-MERCREDI ET VENDREDI
POUR TOUS RENSEIGNEMENT ET INSCRIPTION:
078 640 21 32 / WWW.AZDANCE.CH
WWW.FLUXLABORATORY.COM



09 > 10

Bonlieu Scène nationale Anancy



www.bonlieu-anancy.com | 04 50 33 44 11

poisson © Marc Abel, Press © Frédéric Stoll, Chouf Ouchouf © Mario Del Curto, Dambè © Jean-Marie Legros

DANSE **Boléro Variations**
conception et chorégraphie
Raimund Hoghe
jeudi 8 et vendredi 9 avril à 20h30

CIRQUE **Press**
de et avec **Pierre Rigal**
mercredi 28 et jeudi 29 avril à 20h30

CIRQUE **Chouf Ouchouf**
mise en scène et chorégraphie
Zimmermann & de Perrot
interprété par
**le Groupe Acrobatique
de Tanger**
mardi 4, mercredi 5 et jeudi 6
mai à 20h30

DANSE **Dambè & Concert
d'un homme décousu**
chorégraphie
Salia Sanou et Seydou Boro
mardi 18 mai à 20h30

FESTIVAL TRANSFRONTALIER
extra-10 Anancy_Genève
du 18 au 29 mai



C'EST DÉJÀ DEMAIN ! SUITE ET FIN EN MAI

*Une collaboration du Théâtre du Loup
et de la Comédie de Genève - Centre dramatique.*

TABLE RONDE

MERCREDI 26 MAI 2010 - entrée libre

Formation, et après ?

*Quelles attentes pour les étudiants en art dramatique et mise
en scène ? Quels liens entre formation et marché du travail ?*

3 SPECTACLES

19 - 21 MAI 2010 AU THÉÂTRE DU LOUP

Il n'y a que les chansons de variété qui disent la vérité !

*par la Compagnie Alexandre Doublet (Suisse)
mise en scène Alexandre Doublet*

25 - 27 MAI 2010 À LA COMÉDIE DE GENÈVE

Anticlimax

*de Werner Schwab
mise en scène Selma Alaoui (Belgique)*

28 - 30 MAI 2010 AU THÉÂTRE DU LOUP

Simone, two, three, four

*par la 2b Company (Suisse)
texte et mise en scène François Gremaud*

THÉÂTRE DU LOUP

BILLETTERIE (VENTE UNIQUEMENT) : T 022 320 50 01 - WWW.COMEDIE.CH
& LE SOIR DES REPRÉSENTATIONS DANS LE THÉÂTRE CONCERNÉ:
THÉÂTRE DU LOUP OU COMÉDIE DE GENÈVE

Atomes crochus

DANS SON DERNIER OPUS, *LA NATURA DELLE COSE*, VIRGILIO SIENI FAIT CORPS AVEC LE TEXTE ÉPONYME DE LUCRÈCE ET NOUS OFFRE UN POÈME VISUEL D'UNE INCROYABLE RICHESSE, ÉRUDIT ET MYSTÉRIeux.

S'inspirant du poème latin *De Rerum Natura* de Lucrèce et avec l'aide du philosophe Giorgio Agamben, Virgilio Sieni choisit quelques passages du chef-d'œuvre universel qui expose en six livres les fondements de la philosophie épicurienne et dessine une interprétation scientifique et psychologique des thèmes principaux de l'existence. La réflexion autour du mouvement des atomes, thème central et essentiel chez Lucrèce pour expliquer le moteur premier de la vie, de la matière et des passions – dont l'acte amoureux qui fait écho aux vers du poète – mène l'auteur à l'invention d'une danse tantôt fragmentée, tantôt liquide, parfois ancrée pesamment au sol ou tout en envol, mais toujours incroyablement physique et concrète. Au-delà de l'inspiration chorégraphique, il est fascinant de voir comment Sieni affronte avec pudeur l'inévitable transformation du corps, thème qu'il a déjà visité dans son approche « génétique » de *Osso*, où il se met en scène avec son père, ou dans la méditation poétique sur la représentation de la mort de *Sonate Bach, Di fronte al dolore degli altri*, révélant peut-être ainsi un

questionnement intérieur, mais surtout un attrait intellectuel évident pour un sujet qui reste au centre de toute réflexion sur le sens de l'existence.

LES TROIS ÂGES DU CORPS

Que voit-on sur le plateau? Quatre hommes et une femme. Elle est une Vénus qui flotte dans l'espace d'un blanc aveuglant. Tout est immaculé et indéfini, noyé dans le fonds sonore – la voix récitant égrenne une mélodie, le texte de Lucrèce, en italien. Fluide, constant et en éternel devenir, le vol de la danseuse, soutenue par huit bras – comme dans le *bunraku* japonais – reste suspendu. Sans jamais toucher le sol, elle danse dans les airs. Distante et indifférente aux choses du monde, Vénus dérobe ses émotions et reste impénétrable, sous les masques aux expressions immobiles. Seul son corps témoigne de l'inexorable passage du temps et de ses domages : les muscles et les articulations se dénouent et se recomposent dans un continuum sans solution, vibrants toutefois, adoptant le poids, le mou-

vement, l'espace et la raideur des trois âges qu'ils traversent. La déesse obéit elle aussi aux règles de la nature : son essence et ses sentiments participent au reste de la création et sont le fruit du mouvement des atomes, de la matière, des passions et de ce *clina-men* qui produit le devenir, l'être et le disparaître des choses.

Silvia Poletti

(traduction Hélène Mariéthoz)

La Natura delle cose

d'après *De Rerum Natura* de Lucrèce

Chorégraphie : Virgilio Sieni

Collaboration à la dramaturgie et traductions :

Giorgio Agamben

Interprètes : Ramona Caia, Massimiliano Barachini,

Jacopo Jenna, Csaba Molnar, Daniele Ninarello

Musiques originales : Francesco Giomi

Voix : Nada Malanima

Costumes : Geraldine Tayar

Lumières : Virgilio Sieni, Marco Santambrogio

Responsable du montage : Francesco Pangaro

Structures gonflables : Fly In Balloons S.R.L.

Masques animaux : Chiara Occhini

Prothèses, mécanismes et automatisations :

Giovanna Amoroso et Istvan Zimmermann-Plastikart

Remerciements : Tempo Reale Florence

Production : Teatro Metastasio-Stabile de la Toscane, Compagnie Virgilio Sieni
Collaboration à la production : Torinodanza, CANGO Cantieri Goldonetta Firenze.
La Compagnie est soutenue par le Ministère pour les Biens et les Activités Culturels, la Région Toscane, la Mairie de Florence et la Mairie de Sienne.

11

DU 28 AU 30 AVRIL



BIOGRAPHIE

VIRGILIO SIENI, CHORÉGRAPHE ET DANSEUR, EST UN PROTAGONISTE DE LA DANSE CONTEMPORAINE ITALIENNE DÈS LE DÉBUT DES ANNÉES QUATRE-VINGT. DEPUIS 2003, SIENI A UNE RÉSIDENCE FIXE À FLORENCE, OÙ IL EST DIRECTEUR ARTISTIQUE DE *CANGO CANTIERI GOLDONETTA*. IL EST UN ARTISTE ÉCLECTIQUE ET RÉALISE DES TRAVAUX DE NATURES DIFFÉRENTES (PERFORMANCE, VIDÉO, PHOTOGRAPHIE, INSTALLATION, ÉDITION), EN IMPLIQUANT SOUVENT DES PERSONNES NON PROFESSIONNELLES DES DISCIPLINES ARTISTIQUES. IL S'EST ADJOINT LA COMPLICITÉ DU PHILOSOPHE GIORGIO AGAMBEN POUR LA DRAMATURGIE DE *LA NATURA DELLE COSE*.

WWW.SIENIDANZA.IT

Salle des Eaux-Vives

Les 28, 29 et 30 avril à 20h30

Rencontre avec les artistes à l'issue de la représentation du jeudi 29 avril

Réservations 022 320 06 06
www.adc-geneve.ch

Si Babel m'était dansé

BABEL (WORDS) EST LE NOUVEAU SPECTACLE DES CHORÉGRAPHERS BELGES SIDI LARBI CHERKAOUI ET DAMIEN JALET. EN EXPLORANT LES ARCANES DU LANGAGE À TRAVERS UNE DANSE EXPRESSIVE ET RYTHMÉE, LES CRÉATEURS PARLENT AVANT TOUT DE RELATIONS HUMAINES.



Babel (words) © Koen Broos

Sidi Larbi Cherkaoui, jeune prodige de la danse belge, aime voyager aux confins du monde et de l'âme. Il associe macro et microcosme dans un constant va-et-vient. *Babel (words)* est le dernier volet d'un triptyque consacré aux relations humaines et à la spiritualité. Tout d'abord, avec *Foi*, une première pièce baroque oscillant entre comédie et tragédie, l'homme d'origine marocaine a voulu parler de tolérance et de dialogue entre les religions. Puis les personnages archétypaux qui habitaient cette pièce se sont retrouvés, transformés, dans *Myth*, deuxième volet inspiré des méandres psychologiques des relations humaines. Pour *Babel (words)*, Sidi Larbi Cherkaoui s'est associé à Damien Jalet, ethnomusicologue et ancien danseur de Wim Vandekeybus avec qui il collabore depuis une décennie. Ensemble

ils ont convoqué les personnages des deux précédents opus de Sidi. Venus de treize pays différents, les treize protagonistes aux fortes personnalités vont tenter d'ériger une tour d'inspiration jungienne, la communication entre les êtres servant de ciment.

JUSQU'OU, ENSEMBLE ?

Ces hommes et ces femmes tirent les fils de leurs destins, les entrecroisent et les séparent guidés par une étonnante cosmologie. Emportés par le rythme universel de la vie, le rythme d'un cœur qui bat, ils évoluent parfois à l'unisson, parfois en mouvements qui s'opposent violemment, incarnant ainsi les fortes vibrations de leur multiplicité. Portés par une musique métissée élaborée par cinq instrumentistes et chanteurs (japonais,

indien, marocain, italien, belge), leur gestuelle soignée passe de l'organique au mécanique dans une belle fluidité. Les deux créateurs, aux physiques étonnamment ressemblants, ont été en complète osmose lors de la genèse de *Babel (words)*. Nous étions là lors des répétitions, en février dernier à La Monnaie de Bruxelles. Alors que l'un s'adressait verbalement aux artistes, l'autre terminait la phrase en dansant. Fusionnels, mais fondamentalement différents dans leur manière d'aborder la danse – Damien dans un élan brut et viscéral, Sidi dans une volonté de métissage et d'équilibre – les deux hommes sont parvenus à construire un spectacle humaniste tissé d'espoir et sans mièvrerie. Il est attendu en première suisse à Genève, quelques jours seulement après sa création à Bruxelles.

Corinne Jaquiéry

BIOGRAPHIE

SIDI LARBI CHERKAOUI A ÉTÉ DANSEUR AUPRÈS DES FAMEUX BALLETS C. DE LA B. IL TRAVAILLE AVEC DES COMPAGNIES QUI LUI COMMANDENT DES CHORÉGRAPHIES, COMME LE GRAND THÉÂTRE DE GENÈVE AVEC *LOIN* (2005). SIDI LARBI CHERKAOUI CRÉE ET DANSE UN DUO AVEC AKRAM KHAN, *ZERO DEGREE* (2005) QUI RENCONTRE UN SUCCÈS MONDIAL. IL S'INSTALLE EN 2006 EN RÉSIDENCE AU TONEELHUIS D'ANVERS. CHERKAOUI COLLABORE AVEC DAMIEN JALET, ETHNOMUSICOLOGUE ET ANCIEN DANSEUR DE WIM VANDEKEYBUS. APRÈS LES SUCCÈS DE *FOI* (2006) ET DE *MYTH* (2009), *BABEL (WORDS)* CLÔT LA TRILOGIE.

BABEL (WORDS)

Cie Eastman vzw

Chorégraphie et mise en scène :

Sidi Larbi Cherkaoui, Damien Jalet

Création visuelle : Antony Gormley

Interprètes : Sidi Larbi Cherkaoui, Damien Jalet, Nienke Reehorst, Damien Fournier, James O'Hara, Ulrika Kinn Svensson, Kazutomi Kozuki, Moya Michaels, Helder Saebra, Navala Chaudhry, Ben Fury, Jon Filip, Francis Ducharme, Christine Leboutte, Darryl E. Woods, Paea Leach
Musiciens : Patrizia Bovi, Gabriele Miracle, S.Yoshii

Producteurs : Eastman vzw, / Théâtre de la Monnaie, Bruxelles
Coproducteurs : Fondation d'entreprise Hermès, Etablissement Public du Parc et de la Grande Halle de la Villette (Paris), Sadler's Wells (London), Festival Boulevard (Den Bosch, Holland), Festspielhaus (St. Pölten), Grand Théâtre de Luxembourg, Steps #12 – Internationales Tanzfestival Migros-Kulturprozent Suisse, Fondazione Musica per Roma.
Ce projet est inscrit dans le programme du DASH ARTS (UK), Saison zuden arabischen Kunsten 2010.

L'adc au Bâtiment des Forces Motrices

2, place des Volontaires, Genève

Samedi 8 mai à 20 h 30

Dimanche 9 mai à 19 h

Rencontre avec les artistes au bord du plateau après les représentations du 8 et 9 mai

Location :

Service Culturel Migros Genève, 022 319 61 11

Stand Info Balxert

Migros Nyon La Combe

www.starticket.ch

Dans le cadre de Steps#12 **STEPS#12**

Un solo réunit l'Afrique et l'Orient

DANS *BEAUTIFUL ME*, GREGORY VUYANI MAQOMA RACONTE LA CULTURE ET L'IDENTITÉ PAR LE MOUVEMENT, LA PAROLE ET LA MUSIQUE, DANS UNE VERSION MÉTISSÉE.



Gregory Vuyani Maqoma, *Beautiful me* © John Hogg

« Papa, regarde, je suis un paon, un paon plein de couleurs, un paon magnifique ! ». Dans *Beautiful me*, solo qui clôt une trilogie consacrée aux notions d'identité et d'authenticité, Gregory Vuyani Maqoma s'adresse à ses ancêtres dans la langue des Xhosa (Afrique du Sud). Accompagné sur scène de quatre musiciens (violon, violoncelle, sitar et percussion), il déroule le fil d'une narration en mouvement et occupe l'espace de façon magistrale, tant chez lui chaque geste est habité. Fluidité et précision caractérisent le style de ce danseur considéré comme un des plus talentueux de la nouvelle génération d'Afrique du Sud. Pour ce projet interdisciplinaire qui lie danse, parole et musique live, il s'est adjoint la collaboration de trois chorégraphes de renom, Akram Khan (Grande-

Bretagne et Bangladesh), Vincent Sekwati Mantsoe (Afrique du Sud) et Faustin Linyekula (République démocratique du Congo). Comme lui, tous trois ont développé un langage à la croisée des cultures, conjugant influences africaines ou orientales et danse contemporaine.

MARQUER L'IDENTITÉ

La danse et la musique ont toujours fait partie de l'univers de Gregory Vuyani Maqoma. Né en 1973 dans le township de Soweto, sous le régime de l'Apartheid, cet artiste aujourd'hui invité à se produire sur les scènes internationales, attribue à la situation politique d'alors et au climat de protestation qu'il suscite un rôle de catalyseur pour de nouvelles idées artistiques ; la danse et la musi-

que permettant notamment aux gens de rester en contact avec leur culture et agissant comme des marqueurs d'identité sociale.

Lorsqu'il est enfant, ses parents écoutent toutes sortes de musiques, du jazz africain aux standards américains, mais c'est l'influence d'icônes pop telles que Michael Jackson, George Michael ou encore Prince – il les découvre à la télévision – qui éveillent le danseur en lui. Avec des amis, il fonde alors un groupe, reproduit leurs chorégraphies et les mixe avec différents styles et rythmes urbains sud-africains. La base d'une identité chorégraphique est née. S'ensuit une initiation à la danse contemporaine chez la chorégraphe flamande Anne Teresa de Keersmaeker à Bruxelles, avant son retour en Afrique du sud où il fonde en 1999 le Vuyani Dance Theatre, plateforme de création sensible au dialogue entre les cultures.

Florence Marguerat

BIOGRAPHIE

GREGORY MAQOMA EST L'UN DES PLUS TALENTUEUX ARTISTES DE LA NOUVELLE GÉNÉRATION EN AFRIQUE DU SUD. EN 1999, IL FONDE LE VUYANI DANCE THEATRE PUIS CRÉE LA PIÈCE *RHYTHM 1.2.3* POUR LAQUELLE IL EST DÉSIGNÉ CHORÉGRAPHE DE L'ANNÉE 2000 PAR LE FESTIVAL DANCE UMBRELLA DE JOHANNESBURG. IL COLLABORE ENSUITE AVEC FAUSTIN LINYEKULA POUR LE PROJET *TALES OF THE MUD WALL* PRÉSENTÉ AU FESTIVAL IMPULS TANZ À VIENNE. ON L'A AUSSI VU DANS *VARIATIONS FOR VIBES, STRINGS & PIANOS* DE AKRAM KHAN À L'OCCASION DU 70^e ANNIVERSAIRE DU COMPOSITEUR AMÉRICAIN STEVE REICH EN 2006. WWW.VUYANI.CO.ZA

BEAUTIFUL ME

Compagnie : Vuyani Dance Theatre
Chorégraphie : Gregory Vuyani Maqoma, avec des contributions d'Akram Khan, de Faustin Linyekula et de Vincent Sekwati Mantsoe
Danseurs : Gregory Vuyani Maqoma
Musique : Isaac Molelekoa (violon), Poorvi Bhana (Sitar), Bongani Kunene (violoncelle), Mandla Nhlapo (percussion)

Coproduction du Centre National de la Danse – Pantin, The Akram Khan Charity Trust, Vuyani Dance Theatre, FNB Dance Umbrella

Salle des Eaux-Vives
Les 11 et 12 mai à 20 h 30
Rencontre avec les artistes à l'issue de la représentation du mercredi 12 mai

Réservations
Service Culturel Migros Genève 022 319 61 11
Stand Info Balexert
Migros Nyon La Combe
www.starticket.ch

Dans le cadre de Steps#12 **STEPS#12**

Sexe, corps et guitare

PASCAL RAMBERT PROPOSE CINQ VERSIONS DE *KNOCKING ON HEAVEN'S DOOR* À TAMARA BACCI. DEUX ARTISTES PUISSANTS POUR UN SOLO GUITARE ET CORPS TENDUS.



Knocking on Heaven's door © Pauline Roussille

Lorsqu'il a inauguré sa direction au Théâtre de Genève en octobre 2007, Pascal Rambert a invité la chorégraphe Julie Nioche à présenter une pièce dans une immense halle avec les jeunes du quartier. Ce sera le très galvanisant *Sisyphus 100*. Une phalange d'ados qui sautent et sautent pendant 20 minutes sur une musique des Doors. Une foule de gamins qui balancent à pleins poumons du souffle, de la joie, de la danse dans cette énorme institution de la banlieue parisienne qui changeait de direction pour la première fois depuis 38 ans. En tant qu'auteur et metteur en scène, Pascal Rambert explore aussi ces voies-là: comment toucher au travail théâtral en passant par la chair, le sang, la vie, comment trouver en chaque interprète l'authentique, le vulnérable, comment soustraire la représentation théâtrale à ces atours déclamatoires et figés? Rambert trouve évidemment des réponses dans la dépense poétique des corps. Il franchit le pas en 2008 en chorégra-

phant pour la première fois à Montpellier Danse. Il met alors sur le plateau l'acte d'amour, dans sa pleine et tranquille littéralité (voir encadré sur *Libido Sciendi*).

PASSION SOLITAIRE

En 2007, alors qu'il travaille au Grütli sur le *Labo d'enfer*, il voit *Trois solos pour Tamara Bacci* à l'ADC: soirée que l'interprète genevoise fait voler très haut. Le lien est fait. Aujourd'hui, ils inventent ensemble un solo sur cinq versions différentes du très mélancolique *Knocking on Heaven's door* de Bob Dylan. Pascal Rambert a dit à Tamara Bacci: «Je veux du silence entre les versions. Pour que tu bouges différemment. Je veux des versions différentes du même titre dans un corps. Je veux placer une guitare au centre et voir le corps autour. Dessus. Dessous. Je veux voir le corps accouplé à la guitare. Et entre: le fluide. La jouissance séminale des sons. Je veux montrer une Passion. Une Dévotion. Une dévotion

pour un morceau. Un plaisir solitaire. Hummm.» Tamara a dit: «Ok». La pièce s'organise autour d'un ordinateur portable qui diffuse les chansons piquées sur *Youtube*. Et autour d'une guitare. Tamara: «Pascal est fasciné par ce qui se passe dans un studio juste avant que la répétition commence: on éteint son téléphone, on relit un bout de texte, on fait un ou deux gestes d'échauffement, on marque un enchaînement pour vérifier sa mémoire, on lance une dernière blague... Je fais des impros sur ces petites choses, ces moments de transition.» Et surtout, elle passe tous les jours des heures à danser avec une guitare pour se l'incorporer. Pour l'oublier.

Michèle Pralong

BIOGRAPHIE

TEN 1984, PASCAL RAMBERT CRÉE SA COMPAGNIE SIDE ONE POSTHUME THÉÂTRE. DE 2004 À 2006, IL EST ARTISTE ASSOCIÉ À BONLIEU SCÈNE NATIONALE D'ANNÉCY. EN 2007, IL EST NOMMÉ DIRECTEUR DU THÉÂTRE DE GENNEVILLIERS. SES TEXTES SONT PUBLIÉS CHEZ ACTES SUD-PAPIERS ET AUX SOLITAIRES INTEMPÉTIQS. EN 2010, IL CRÉE LA PIÈCE *UNE MICROHISTOIRE ÉCONOMIQUE DU MONDE DANSÉE*, QUI RENCONTRE UN IMMENSE SUCCÈS, EN MAJEURE PARTIE GRÂCE AU PHÉNOMÈNE DU BUZZ SUR LES BLOGS ET WIKIS D'AMATEURS DE PERFORMANCES.

Knocking on Heaven's door

Conception et réalisation: Pascal Rambert
Interprétation: Tamara Bacci
Musiques: Avril Lavigne, Guns N' Roses, Bob Dylan
Remerciements à Jean-Michel Nédellec et Alexandre Meyer

Production: Théâtre de Genève, Centre Dramatique National de création contemporaine
Coproduction: Bonlieu Scène nationale Annecy dans le cadre du Festival EXTRA-10
Coréalisation avec l'adc, Genève

Salle des Eaux-Vives

Du 19 au 29 mai à 20 h 30

Relâches lundi, mardi et dimanche
Rencontre avec l'équipe artistique à 19 h
avant la représentation du jeudi 20 mai
Réservations 022 320 06 06
www.adc-geneve.ch

Pascal Rambert est aussi au GRÜ

Libido Sciendi (voir encadré ci-contre)

Du 19 au 22 mai à la White Box

Réservations 022 328 98 68

GRÜ

Libido sciendi

Lorsqu'il passe à la chorégraphie, Pascal Rambert pointe immédiatement ce autour de quoi tourne tout créateur: la relation sexuelle. Jusqu'où et comment apparier des corps dans la représentation? Que faire du sexe sur un plateau? L'éviter par le biais de la métaphore? L'exposer frontalement au risque des stéréotypes pornographiques? «Je veux savoir», se dit Rambert si on en juge par les traductions possibles de son titre latin *Libido Sciendi*: «J'apprends par le sexe», ou «Je suis enseigné par la sexualité». C'est donc au plus près des deux jeunes danseurs que se joue cette pièce nue, un accouplement chorégraphique qui met en relation toutes les parties du corps entre elles: bouche-orteils, bouche-talon, sexe-sein, ventre-fesses. Sans aucun effet théâtral, ce duo est une réussite à bas bruit, une lente et sereine exploration, qui se dégage autant de la vulgarité que du chromo édenique. Quelque chose comme un ur-duo, la pièce de l'origine. mp



Zéro hèle l'infini

LE GENEVOIS FABRICE MAZLIAH, INTERPRÈTE DE WILLIAM FORSYTHE, A DÉJÀ FOULÉ LA SCÈNE DES EAUX-VIVES À DEUX REPRISES. IL REVIENT AVEC ZÉRO ET UN NOUVEAU TRIO.



Mandafounis/Mazliah/Zarhy, Zéro © DR

15

LES 28 ET 29 MAI

Ioannis Mandafounis, Fabrice Mazliah, May Zarhy sont originaires de pays différents. Le premier est né à Athènes, le second à Genève, la troisième à Tel-Aviv. Leur formation et leur parcours d'interprète les portent à voyager. Au cours de ces déplacements, ils vont se retrouver – hasard des distributions et passion commune pour la danse – dans la compagnie de William Forsythe. Le premier travaille désormais en *free lance*, le second y est encore interprète, May Zarhy a collaboré le temps d'une création en tant qu'assistante avant d'entreprendre son propre parcours. Cet engagement particulier ne les empêche pas, simultanément, de développer des projets personnels, comme cette création dont ils cosignent conception et mise en scène.

La nouvelle génération de danseurs dont ils font partie ne se contente pas de la haute virtuosité technique que requiert leur langage. Un singulier esprit de recherche et de réflexion les anime qui les porte à interroger, au sein même de leur travail, la dimension de l'interprétation comme les possibilités du mou-

vement, la position de chorégraphe comme celle de l'écriture chorégraphique, la composition.

QUE PEUT UN CORPS SANS MÉMOIRE?

Zéro, titre de cette nouvelle pièce, en appelle au vide, et se place dans cette perspective qui fait d'une création le lieu d'une aventure, un pas vers l'inconnu autant qu'un essai à expérimenter auprès du public. Dans ce travail collectif en trio, il s'agit de réduire ou d'épurer le mouvement sans pour autant perdre l'intensité de la présence en scène, mais aussi de donner forme à un thème déterminé. Le vide, la mémoire et l'oubli font partie des enjeux de ce projet.

Le questionnement sur le corps, l'identité et le temps prend appui sur les dynamiques du comportement humain mais d'une drôle de façon : mystérieuse, déroutante, parfois humoristique parce que légèrement décalée, illogique. Le mouvement, sa fluidité attendue sont fortement remis en question, parfois effacés, les gestes déconstruits, dis-

loqués. Alternant entre élan et rupture, les corps sont projetés dans un pur présent, un environnement aux interactions constantes. Evoluant sans passé, ni avenir, ils réagissent de manière surprenante, étrange. Situations improbables où l'on ne discerne plus le possible de l'impossible, le début de la fin. Insolites mais bien réelles, les actions des interprètes se déclinent à contre-jour. Comment le mouvement, sa continuité, sa mémoire définit-il le corps, ses repères, ses représentations? Que peut un corps dans la perte, l'oubli, un corps sans mémoire? Quelle est son identité, son rapport au monde? Le propos des trois artistes, chorégraphes et danseurs, rejoint celui de certains plasticiens d'aujourd'hui. Un travail sur la sensation et les désordres humains qui porte sur la nature de la réalité et sur celle du mouvement.

Irène Filiberti

BIOGRAPHIE

FABRICE MAZLIAH A CRÉÉ *REMOTE VERSIONS* (2003) ET *DOUBLE B(L)IND* (2006) AVEC LE CHECKROUN / MAZLIAH / SAN MARTIN COLLECTIF, VUS AUX EAUX-VIVES. EN COLLABORATION AVEC IOANNIS MANDAFOUNIS IL CRÉE LE DUO *P.A.D.*, PUIS *HUE* (2008) AVEC SIX ARTISTES DE LA FORSYTHE COMPANY ET PRÉSENTÉ AUX EAUX-VIVES ÉGALEMENT. MAY ZARHY EST NÉE EN ISRAËL. ELLE EST L'ASSISTANTE DE WILLIAM FORSYTH LORS DE LA CRÉATION DE *3 ATMOSPHERIC STUDIES*. ELLE TRAVAILLE EN FREE LANCE À TEL AVIV. IOANNIS MANDAFOUNIS MONTE EN 2004 LA LEMURIUS COMPANY À ATHÈNES AVEC LAQUELLE IL CRÉE PLUSIEURS SPECTACLES POUR LE KALAMATA DANCE FESTIVAL ET LE FESTIVAL DE DANSE D'ATHÈNES. DEPUIS 2007, IL COLLABORE AVEC FABRICE MAZLIAH.

ZÉRO

Conception, mise en scène et interprétation : Ioannis Mandafounis, Fabrice Mazliah, May Zarhy
Son : Johannes Helberger

Coproduit par le Künstlerhaus Mousonturm – Frankfurt, les Rencontres Chorégraphiques Internationales de Seine-Saint-Denis – Paris, le Kunstenfestivaldesarts – Bruxelles

Salle des Eaux-Vives
Le vendredi 28 mai à 22 h 30
Le samedi 29 mai à 19 h

Voir *ZÉRO* de Mandafounis /Mazliah/ Zarhy et *Knocking on Heaven's Door* de Pascal Rambert le même soir :
Le 28 mai, Rambert à 20 h 30 puis M / M / Z à 22 h 30
Le 29 mai, M / M / Z à 19 h puis Rambert à 20 h 30

Réservations 022 320 06 06 et
www.adc-geneve.ch

Dans le cadre du Festival EXTRA-10

L'imprimerie
6 rue du Pré-Jérôme
1205 Genève
Tél 022 329 12 10
admin@limprimerie.ch

rentrée septembre
2010

Ecole de Danse de Genève

PATRICE DELAY | SEAN WOOD
école certifiée ArtistiQua

enfants
de l'éveil (5ans) au pré-professionnel
classique / contemporain /
ateliers créatifs

adultes
classique / contemporain / jazz /
barre à terre / afro

Les Ateliers créatifs

de la Compagnie 100% Acrylique

Danse créative (dès 4 ans)

Danse contemporaine

Danse classique dès 9 ans

Cours pour adultes

danse-énergie

cours Pilates

Qi Gong

Ateliers théâtre

enfants et ado

une école du spectacle

Troupe Acrylique Junior

formation des Arts de la scène

danse - théâtre - chant

pour jeunes dès 13 ans

079 342 93 29 / 078 661 79 58

direction@cie-acrylique.ch

www.cie-acrylique.ch

Spectacles des

Ateliers danse

du 25 au 30 mai

Théâtre de la Parfumerie

Spectacles de

la Troupe Acrylique Junior

du 22 au 27 juin

Théâtre de la Parfumerie

Réserv. 022 300 23 63

**EMBARQUEMENT
IMMÉDIAT!**

Évadez-vous toute l'année
le temps d'un film, d'un
spectacle, d'un concert ou
d'une visite d'exposition en
réduisant leur prix de
10 ou de 20 francs!*

*réseau défini de partenaires
culturels

**Le Chéquier
culture, une
invitation
au voyage!**

**6 chèques de 10 francs
vous sont offerts si:**

- vous avez entre 21 et 64 ans,
- vous êtes domicilié-e en Ville
de Genève ou dans une des communes
participantes en 2010,
- et si vous touchez un subsidé A, B
ou 100% pour votre assurance-maladie
(exclus étudiants-es, chômeurs-euses, AI).

www.ville-ge.ch/culture
rubrique «Culture pour tous»



CHÉQUIER
CULTURE



Atelier Danse Manon Hotte / Compagnie Virevolte

saison 2010-2011
Inscriptions

Lieu de formation,
de recherche,
de création
chorégraphique

enfants, adolescents, adultes

Formation pré-professionnelle
du danseur-créateur

Danse créative, contemporaine,
improvisation, classique et
danse basée sur les principes
du Body Mind Centering*

Stages interdisciplinaires
et Samedis découverte

21, avenue des Tilleuls
bâtiment H107
1203 Genève
022 340 25 34

www.ateliermanonhotte.ch

Désordre dans la représentation

À LA FOIS ARTISTIQUE ET THÉORIQUE, *FEMMEUSES ACTION#19* INTERROGE DE FAÇON INÉDITE LES LIENS ENTRE LES THÉORIES FÉMINISTES ET QUEER, LA POSTMODERNITÉ ET LA DANSE, LA PERFORMANCE ET LES ARTS PLASTIQUES. IMPERTINENT ET STIMULANT.

Au début des années 2000, le département danse de l'Université Paris 8 invitait Beatriz Preciado (Université de Princeton, USA) à donner un grand cours sur les performances aux sources du féminisme américain. Elle introduisait les pensées radicales de Judith Butler et Monique Wittig. Le vieil héritage hexagonal d'un féminisme littéraire, psychanalytique et essentialiste s'en trouvait sévèrement bousculé. Joyeusement aussi, quand les ateliers *drag kings* mettaient la théorie en pratique, en brouillant l'interprétation des codes du masculin et du féminin.

Cécile Proust, artiste chorégraphique, en était, et on peut percevoir sa *femmeusesaction#19* comme en écho. De manière rare, sa création affronte et restitue directement l'arrière-plan théorique de la mise en tension de l'intime et du politique, résolu dans une performance scénique. Or cela n'a rien de triste, ou de docte. La scénographie multiplie les plans, les niveaux et supports pour un jeu de circulation, de renvois et

répercussions, entre les actions, les citations et projections qu'orchestre Cécile Proust. Un mouvement de pensée fait mouvement de corps, stimulé par une gourmandise de l'ouverture intellectuelle, de l'élaboration audacieuse, en toute saine impertinence.

N° 19

Dans cette arène critique se joue une libre invention de soi, par celle qu'on a connue aussi bien interprète de Bagouet que danseuse du ventre ou de tango, voire strip-teaseuse. Dix-huit autres *femmeusesactions* ont précédé celle-ci, au long d'un chantier de plusieurs années, consistant en performances, interventions, séminaires, commissariats d'exposition, etc. L'œuvre s'y est tissée en réseau de déplacements, rencontres et connexions proliférantes, générant une multiplicité de formes, jamais close.

La théorie de la performance des genres a permis d'envisager les actions quotidiennes comme consistant en interprétations de partitions de codes de compor-

tement culturellement construits – ceux du masculin et du féminin particulièrement. De manière précieuse, *femmeusesaction#19* donne à ressentir en quoi cela a renversé toutes les vieilles perspectives de la représentation, scéniques comprises. Si représenter le monde, c'est en fait le façonner, et non pas seulement l'illustrer, alors ne peuvent que craquer aussi les coutures du costume gestuel de la belle danse des corps bien apprêtés. Là, Cécile Proust répand un désordre salutaire.

Gérard Mayen

BIOGRAPHIE

CÉCILE PROUST A DANSÉ POUR ODILE DUBOC, ALAIN BUFFARD, DANIEL LARRIEU, BOB WILSON, LE QUATUOR ALBRECHT KNUST. EN 2002, ELLE CRÉE *ALORS, HEUREUSE?*, ŒUVRE MULTIFORME QUI INTERROGE LA SEXUALITÉ VUE DU CÔTÉ DES FEMMES. EN 2004, DÉCIDANT D'APPROFONDIR RADICALEMENT CES QUESTIONS APRÈS SA RENCONTRE AVEC BEATRIZ PRECIADO, ELLE MET EN CHANTIER FEMMEUSES. RASSEMBLANT ARTISTES ET THÉORICIENS, CE PROJET A MIS EN ŒUVRE 19 FEMMEUSES ACTIONS QUI REVÊTENT DE MULTIPLES FORMES : SPECTACLES, VIDÉOS, TEXTES, INSTALLATIONS, PROGRAMMATION DE SPECTACLES, COMMISSARIAT D'EXPOSITIONS. WWW.FEMMEUSES.ORG

femmeusesaction #19, final/ment/seule

Directrice de projet : Cécile Proust
Scénographie : Cécile Proust et Jacques Hoepffner
Interprète : Cécile Proust
Artistes et théoriciennes associés :
Emmanuelle Chereil, Ghyslaine Gau,
Jacques Hoepffner, Laurence Louppe,
Martha Moore, Pascal Queneau
Production : association aladin
Coproduction : Parc Saint-Léger-Centre d'art contemporain CCN Montpellier,
CNDC Angers, CCNRB Rennes, la Villa Médicis Hors-les-Murs (AFAA), l'Alde
aux Ecritures Chorégraphiques (DMDTIS), Université Paris8 – département danse.

Salle des Eaux-Vives
Réservations 022 320 06 06
www.adc-geneve.ch

SPECTACLE

femmeusesaction #19, final/ment/seule
Les 2, 3, 5 et 11 juin à 20 h 30

INSTALLATION

Du 2 au 11 juin de 10 h à 17 h

Installation, spectacle, débats et autres actions

femmeusesaction#19, final/ment/seule, le spectacle, devient une scénographie conçue comme une installation. Cette installation vit sa vie le jour en attendant de se transformer le soir en spectacle. En d'autres termes cette installation peut être parcourue, vue, visitée par un public en dehors des heures des spectacles. Des débats, rencontres et d'autres actions entourent l'accueil de Cécile Proust.

Le programme complet est disponible sur www.adc-geneve.ch dès le 1^{er} mai.



Passedanse

LE BALLET JUNIOR FÊTE SES 30 ANS. IL A INVITÉ GUILHERME BOTELHO À LUI SIGNER UNE CRÉATION : *ROMÉO ET JULIETTE*.

FOCUS SUR CE SPECTACLE PROPOSÉ DANS LE CADRE DU PASSEDANSE, ET MÉMENTO COMPLET DU PASSEDANSE PRINTANIER AU DOS DE CE JOURNAL.



Chloé Albaret, danseuse du Ballet Junior, en répétition avec Guilherme Botelho © Thomas Florestan

Pour Patrice Delay, codirecteur avec Sean Wood du Ballet Junior, ce *Roméo et Juliette* marque un événement : « C'est la première fois que nos danseurs attaquent une grande pièce. Jusque-là, ils ont dansé des pièces de vingt à trente minutes. » Pour Guilherme Botelho, l'invitation a été une heureuse surprise, le Ballet Junior ayant accueilli sa première chorégraphie il y a vingt ans, *Contre-jour*. « Je me demande même si Patrice Delay n'avait pas dansé », sourit-il. Mais il se réjouit surtout « parce que le Ballet Junior est important pour la scène genevoise et je suis attaché à la formation des jeunes et très soucieux de leur contact avec la danse contemporaine professionnelle. » Le thème du spectacle s'est imposé de

lui-même après un an d'atelier avec le directeur de la Cie Alias. Une aubaine pour des danseurs formés au classique et néoclassique de se frotter à l'improvisation autant qu'à un premier rôle d'envergure. « C'est tout un monde, l'improvisation, pour des danseurs qui n'y ont jamais touché », s'amuse Patrice Delay ; « Un élève m'a avoué qu'il y a un an encore, il aurait été incapable d'improviser s'il n'avait suivi l'atelier des techniques d'improvisation enseigné par Guilherme. »

Pour ce qui est de l'anniversaire à proprement parler, trente photos souvenirs seront exposées dans le foyer du Forum Meyrin, réalisées par Gregory Batardon et Thomas Florestan, juste de quoi illu-

miner le foyer du Forum Meyrin sans trop faire briller les yeux sur le passé d'une école toute tournée vers l'avenir.

POURQUOI ROMÉO ET JULIETTE

Pour Guilherme Botelho, le workshop s'est axé sur l'improvisation et l'exercice des particularités de chaque danseur. « Je n'avais pas à combler des manques techniques, ils sont déjà très forts. Mais en revanche, ils sont peu sûrs et je les aide à se poser les bonnes questions, à dépasser le « qu'est-ce qu'on va penser de moi » pour aborder le « pourquoi je veux faire ce métier, qu'est-ce que j'ai à dire? », et utiliser ce qu'ils sont plutôt que ce qu'ils voudraient être. »

« J'ai pensé à *Roméo et Juliette*, poursuit le chorégraphe, parce que c'est une pièce qui m'a beaucoup marqué et qu'elle appartient à l'inconscient collectif. C'est une histoire d'amour dans l'urgence et pour toujours. Après un an passé avec ces danseurs entre 18 et 23 ans, elle s'est imposée face à leur énergie, leur désir et une certaine violence que je voyais jusque dans leurs jeux. Ils sont à fleur de peau, à la fois dans l'insouciance et dans la gravité... Je l'ai fait par et pour eux. »

Hélène Mariéthoz

➤ **Le Ballet Junior au Théâtre Forum Meyrin, *Roméo et Juliette*, chorégraphie Guilherme Botelho, les 20 et 21 juin à 20 h 30**

LA CINQUIÈME ÉDITION DE LA FÊTE DE LA DANSE A LIEU LES 24 ET 25 AVRIL 2010

Plus de 500 cours de danse, bals et fêtes, performances et représentations seront organisés dans 23 villes suisses. A Genève plus de 70 cours sont proposés au Conservatoire populaire, au Grand Théâtre et à la Maison des arts du Grütli. Du hip-hop au tango, de la danse contemporaine à la valse, à chacun de se concocter son programme favori, de prendre le temps de découvrir de nouvelles formes d'expression ou d'esquisser son premier pas de danse.

A GENÈVE, LE PASSEDANSE ET DANSE + S'ASSOCIENT À CETTE FÊTE.

Une nouveauté : La performance interactive proposée par l'artiste David Rolland au Jardin Anglais, au Théâtre Forum Mey-

rin et à la Maison des arts du Grütli et intitulée *Les lecteurs*. Un carnet de danse donné à chaque spectateur, une voix off qui le guide ensuite au fil des pages contenant des indications chorégraphiques simples, pendant que deux danseurs jouent les trouble-fêtes... Voilà chaque spectateur présent dans l'aire de jeu, lancé dans cette « chorégraphie collective ».

BAL À PAUL K

Dimanche 25 avril, 18h – 20h, Grand Théâtre de Genève

Les trois multi-instrumentistes du groupe traditionnel Paul K jouent dans la salle de Bal du Grand Théâtre. On y apprend sur le vif tout au long de la soirée des danses de couple, des danses de groupe en cercle ou



en ligne. Le tout accompagné par de l'accordéon, du banjo, du trombone et des percussions. Ce bal tout public est mené par des danseurs passionnés qui transmettent leur savoir tout en faisant la fête. Avec Johannes Robotel, Marc Dunant et Pierre Come

Le programme complet des cours et les infos sous : www.fetedeladanse.ch

Simone Forti : improviser, dit-elle

LA DANSEUSE ET CHORÉGRAPHE AMÉRICAINE REVIENT AVEC *OH, TONGUE* SUR SON CHEMINEMENT ARTISTIQUE. LE RECUEIL DE TEXTES PARU EN 2003 EST AUGMENTÉ D'UN PASSIONNANT ENTRETIEN .

Simone Forti est une personne remarquable. La lucidité et la simplicité avec lesquelles elle parle d'elle et de son travail la rendent extraordinairement aimable. Dans *Oh, tongue*, elle commente son parcours de danseuse qui cherche et de femme qui pense en scandant les parties consacrées à son travail de textes littéraires, genre auquel elle s'essaie désormais avec le plus grand sérieux. Un entretien passionnant d'une trentaine de pages ouvre ce recueil traduit de l'anglais et donne son originalité à l'édition française. Grâce aux excellentes questions d'Annie Suquet, il retrace, de la manière la plus intelligente et synthétique qui soit, plus de cinquante ans de recherche dont la danse, la parole en dansant, puis l'écriture sont les trois principales étapes.

En 1956, alors qu'elle s'est déjà essayée à la peinture et à la modern dance avec curiosité et intérêt mais sans véritable talent (selon elle), Simone Forti rencontre Anna Halprin (voir encadré ci-dessous) : « Là, raconte-t-elle, j'étais sûre d'avoir quelque chose à donner et que je deviendrais une artiste : pas une grande artiste comme il y en a tant en peinture, mais si vous voulez, une petite grande artiste. Et c'est ce que je suis devenue ! » Simone se plonge alors à corps perdu dans l'apprentissage de l'improvisation (« travailler avec des règles et les transgresser »), notamment en abolissant toute hiérarchisation entre un mouvement soi-disant intéressant et un mouvement soi-disant inintéressant : c'est l'exploration du mouvement quotidien.

En 1959, elle quitte Anna Halprin et la Californie pour New York, et passe notamment avec Robert Dunn de l'improvisation comme moyen (Halprin) à l'improvisation comme processus en tant que

tel. Ces pages font bien comprendre en quoi Simone Forti a été, et est encore, si cruciale dans l'apport de l'improvisation en danse. Grâce à sa manière d'en parler et de la décrire, mais aussi par cette profession de foi, qui veut que pour elle l'improvisation n'a de sens que si elle reste ouverte à ce qui nous environne : « L'enjeu est d'articuler le dedans et le dehors. Aujourd'hui, on privilégie trop l'unique conscience sensorielle. » Il faut affiner les sensations intérieures mais aussi rester connecté à ce qui nous entoure : aux autres, à la société, aux questions politiques, et éviter de se complaire dans une forme d'autarcie vaguement narcissique qui affecterait trop souvent l'improvisateur.

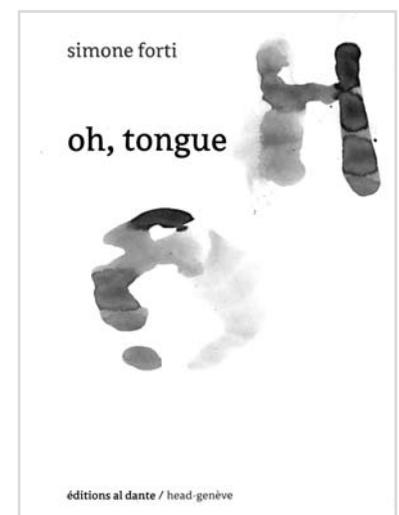
Elle va fonctionner par association d'idées, coupures et rythmes. Si ses mains sont dans la terre, cela provoquera le souvenir d'un vol d'oiseaux sauvages, alors instantanément la qualité de ses mouvements se modifiera. Le corps métabolise les événements, les images, les souvenirs, les matières. Il s'agit de percevoir, choisir et monter (comme on dit en cinéma) dans l'instant de l'improvisation. Forti évoque bien sûr son travail sur les animaux (pour qui l'a vue imiter, ou plutôt s'inspirer de la marche d'un éléphant, c'est à se pâmer de grâce !), et sa longue démarche de danse en paroles, nourries des nouvelles trouvées dans les journaux.

Mais aujourd'hui, l'écriture est pour elle plus importante que la danse. Peut-être pour une raison très simple, reconnaît-elle avec son honnêteté et son bon sens : « Mon corps vieillit. Et je n'ai plus le même appétit, ni la même volupté pour le mouvement. » Sans sens critique ne se repose pas pour autant. De son écriture, elle peut dire : « Je produis

trop de sens, merde ! ». Oui, c'est parfois bavard, trop de mots, peu de verbes et d'articulation, quelque chose d'artificiel et de volontariste qui ne respire pas. Mais quand c'est bien, elle le sait aussi et elle a encore raison. Par exemple, elle qualifie une conversation imaginaire entre son père et elle de « pleine d'humour et de cœur ». Ce n'est pas à elle de dire s'il y a de l'humour et du cœur dans ce qu'elle a écrit ? Et pourquoi pas ? Plus loin dans l'ouvrage, on lit cet échange avec son père et oui, exactement, c'est drôle et émouvant.

Simone Forti a cette sorte de simplicité par rapport à ce qu'elle vaut. Ce qu'elle fait est de grande qualité, pas de doute, elle le sait, le reconnaît sans vanité. D'autres ont des dons différents. Elle se respecte et respecte les autres. Elle ne s'encombre pas de jugements sur les gens, sur la valeur ou la morale des choses. Son esprit comme sa danse sont d'une grande liberté, fins et fluides. Ce livre en témoigne.

Caroline Coutau



Simone Forti, *Oh, tongue*, Editions Al Dante / HEAD - Genève, 2009, traduction : Christophe Marchand-Kiss.



Les Editions Contredanse viennent de publier la traduction française d'un gros livre sur l'œuvre d'Anna Halprin, *Mouvements de vie* (novembre 2009). Constitué de textes d'Halprin, d'entretiens (avec Nancy Stark Smith et Yvonne Rainer notamment), et de présentations plus théoriques ou historiques (Sally Banes entre autres), cet ouvrage donne la mesure du rôle précurseur joué par cette femme qui a contribué à lancer bon nombre des danseurs de la post modern dance (Simone Forti, Trisha Brown, Yvonne Rainer, Meredith Monk). Elle est l'une des pionnières de l'intervention en plein air, pourfend l'étroitesse du rôle de danseur (oui, un danseur peut penser), elle remet en question les frontières artistiques et les interdits sociaux. Son travail est aujourd'hui copieusement redécouvert par la jeune génération.

L'argent de la danse en 2009

VILLE DE GENÈVE, DÉPARTEMENT DE LA CULTURE Fonds général danse (1 050 000.-)

A. Convention de soutien conjoint (CSC) non soumis à la commission danse:

- Alias Compagnie, Guilherme Botelho, activités annuelles de la compagnie, dont la création au Forum Meyrin de *O avesso do avesso*, *190 000.-
- Fondation Compagnie Gilles Jobin, activités annuelles de la compagnie, dont la création à Bonlieu – Scène nationale d'Annecy de *Black Swan*, *160 000.-
- Compagnie 7273, Laurence Yadi, Nicolas Cantillon, activités annuelles de la compagnie, dont la création *Romance-s* au Théâtre du Grütli dans le cadre de La Bâtie – Festival de Genève, *70 000.-
- Compagnie Greffe, Cindy Van Acker, activités annuelles de la compagnie, dont les créations à la Salle des Eaux-Vives de *Nodal* et *Antre* dans le cadre de la saison de l'adc puis *Optus* et *Nixe* à La Bâtie Festival de Genève, *70 000.-
- Association Neopostist Ahrrrt, Foofwa d'Immobilité, activités annuelles de la compagnie, dont les créations dans le cadre du Festival Archipel de *Chore* et de *Musings* à la Salle des Eaux-Vives, *50 000.-

* y compris, 10'000.- du fonds Soutien échanges et tournées

B. Projets ponctuels soumis à la commission danse:

- Compagnie 100% Acrylique, Evelyne Castellino, *Europeana, une brève histoire du XX^e siècle*, la Parfumerie, 100 000.-
- Compagnie Ornithorynque, Kylie Walters, *Hollywood Angst*, Salle des Eaux-Vives, 35 000.-
- Compagnie Laura Tanner, *Pièce bleue*, Alhambra, 30 000.-
- Vertical Danse, Noemi Lapzeson, *Pièce de cœur*, Théâtre du Grütli, 30 000.-
- Association Arnica 9CH, Maud Liardon, *Zelda Zonk*, Salle des Eaux-Vives, 30 000.-
- *Melk Prod., Marco Berrettini, *IFeel*, Salle des Eaux-Vives, 30 000.-
- Association Sam-Hester, Perrine Valli, *Je pense comme une fille enlève sa robe*, Théâtre de l'Usine, 23 000.-
- Compagnie Deep'n'dance, Zoé Reverdin, *Le Funambule*, le T50, 25 000.-
- Compagnie József Trefeli, *Ooropheus*, la Parfumerie, 25 000.-
- adc, divers artistes et compagnies, scène de la danse à Fête de la Musique, 25 000.-
- Association So Close, Paolo Dos Santos, *Portable Life?*, Salle des Eaux-Vives, 20 000.-
- Compagnie Breathless, Louise Hanmer, *Roll Over*, Théâtre de l'Usine, 20 000.-
- Compagnie Virevolte, Manon Hotte & Prisca Harsch, Salle des Eaux-Vives, *Sans Histoire*, 20 000.-
- Le Ciel Production, Caroline de Cornière, *Portraits Giacometti en perspective*, Les Salons, 20 000.-
- Ballet Junior, Alexander Ekmann, Gustavo Ramirez Sansano, Nina Louise Vallon, Stign Selis, Itzik Galili, Josef Trefeli et Thierry Malandain, diverses créations, Salle des Eaux-Vives, 20 000.-
- Danse-Habile, divers artistes et compagnies, Festival Inside/Outside, Théâtre Am Stram Gram, 20 000.-
- Association La Vie En Rose, Anja Schmidt, *Quarantaine*, Théâtre de l'Usine, 17 000.-
- Groupe du Vent, Myriam Zoulias et Iguy Roulet, *Parcours*, Mamco, 15 000.-
- Association Yiriba, Alidou Yanogo, Auditorium du Musée du CICR, Donsen, 15 000.-
- Association Art O Danse, Sébastien Boucher, sélection pour *Juste Debout 2009*, Centre sportif du Bois-des-Frères, 12 000.-

- Compagnie Diadé, Adrian Rusmali Diana Lambert & Déborah Hofstetter, *Et sinon?*, Maison de Quartier de la Jonction, 10 000.-
- Réseau Danse Suisse, Fête de la danse, divers lieux, 8 000.-
- Association MadeMoiselleMCH, Marie-Caroline Hominal, *Opus 69*, Festival Electron, 5 000.-
- Compagnie Aléa, Marion Baeriswyl, *Carnet d'ailleurs*, Théâtre de l'Usine, 4 000.-

AUTRES FONDS

Fonds manifestations pluridisciplinaires (enveloppe globale 500 000.-)

- Association Dreams Come True, Yan Duyvendak Omar Ghayatt & Nicole Borgeat, *Made in Paradise*, Théâtre du Grütli dans le cadre de La Bâtie – Festival de Genève, 30 000.-
- Association La Ribot, *Llamame Mariachi*, la Comédie dans le cadre de La Bâtie – Festival de Genève, 18 000.-
- Perceuse Productions Scène, Yann Marussich, *Brisures*, Salle des Eaux-Vives, 35 000.-

Soutien échanges et tournées (enveloppe globale de 420 000.-)

- Compléments aux compagnies au bénéfice d'une Convention de soutien conjoint (CSC, voir plus haut) pour leurs tournées en Suisse et à l'étranger, 50 000.-
- Association La Ribot, tournées de *Laughing Hole*, *Gustavia*, et *Llamame Mariachi*, Suisse, France, Turquie, Finlande, Espagne et Belgique, 9 000.-
- Compagnie 100% Acrylique, Evelyne Castellino, *Roi fatigué cherche royaume pour vacances*, Fribourg, Thonon et Divonne, 10 000.-
- Projet transfrontalier INTERREG, *Extra*, Saint-Gervais/adc, 20 000.-
- Forum Meyrin, participation de la ville de Genève au *passedanse*, 4 000.-
- Dampfzentrale Bern, Festival danse, musique et théâtre de Romandie, 3 500.-

adc (association pour la danse contemporaine)

L'adc bénéficie de sa propre ligne inscrite au budget de la Ville de Genève, soit pour l'ensemble de ses activités 750 000.-. Se rajoutent 81 181.- de prestations en nature (mise à disposition de trois studios de danse à la Maison des arts du Grütli (79 385.-) et de Colonnes Morris (1 796.-).

NB : N'apparaissent pas dans ces chiffres de la Ville de Genève les subventions indirectes passant par La Bâtie – Festival de Genève, le Théâtre de l'Usine, la Fête de la Musique, le Ballet du Grand Théâtre.

ÉTAT DE GENÈVE, DÉPARTEMENT DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE, SERVICE CANTONAL DE LA CULTURE

A. Aide aux compagnies indépendantes et soutien à l'adc (1 000 000.-, dont 540 000.- pour la danse)

- Alias Compagnie, Guilherme Botelho, Convention de soutien conjoint (CSC), activités annuelles de la compagnie, dont la création au Forum Meyrin de *O avesso do avesso*, 160 000.-
- Fondation Compagnie Gilles Jobin, Convention de soutien conjoint (CSC), activités annuelles de la compagnie, dont la création à Bonlieu – Scène nationale d'Annecy de *Black Swan*, 100 000.-
- Compagnie 100% Acrylique, Convention de subventionnement, Evelyne Castellino, la Parfumerie, *Europeana, une brève histoire du XX^e siècle*, la Parfumerie, 80 000.-
- adc (association pour la danse contemporaine), pour l'ensemble de ses activités, 200 000.-

B. Aide ponctuelle à la culture (1 425 000.-, dont 313 500 pour la danse)

- Compagnie 7273, Laurence Yadi, Nicolas Cantillon, Convention de soutien conjoint (CSC), activités annuelles de la compagnie, dont la création *Romance-s* au Théâtre du Grütli dans le cadre de La Bâtie – Festival de Genève, 60 000.-
- Compagnie Greffe, Cindy Van Acker, Convention de soutien conjoint (CSC), activités annuelles de la compagnie, dont les créations à la Salle des Eaux-Vives de *Nodal* et *Antre* dans le cadre de la saison de l'adc puis *Optus* et *Nixe* à la Bâtie Festival de Genève, 40 000.-
- Association Neopostist Ahrrrt, Foofwa d'Immobilité, Convention de soutien conjoint (CSC), activités annuelles de la compagnie, dont les créations dans le cadre du Festival Archipel de *Chore* et de *Musings* à la Salle des Eaux-Vives, 30 000.-
- Compagnie Ornithorynque, Kylie Walters, *Hollywood Angst*, Salle des Eaux-Vives, 20 000.-
- Compagnie Laura Tanner, *Pièce bleue*, Alhambra, 20 000.-
- Association Arnica 9ch, Maud Liardon, *Zelda Zonk*, Salle des Eaux-Vives, 20 000.-
- Le Ciel Production, Caroline de Cornière, *Portraits Giacometti en perspective*, Les Salons, 20 000.-
- Ballet Junior, Alexander Ekmann, Gustavo Ramirez Sansano, Nina Louise Vallon, Stign Selis, Itzik Galili, József Trefeli et Thierry Malandain, diverses créations, Salle des Eaux-Vives, 17 500.-
- Vertical Danse, Noemi Lapzeson, *Pièce de cœur*, Théâtre du Grütli, 15 000.-
- Association La Ribot, *Llamame Mariachi*, la Comédie dans le cadre de la Bâtie – Festival de Genève, 15 000.-
- Compagnie Virevolte, Manon Hotte & Prisca Harsch, Salle des Eaux-Vives, *Sans Histoire*, 14 000.-
- Association Sam-Hester, Perrine Valli, *Je pense comme une fille enlève sa robe*, Théâtre de l'Usine, 13 000.-
- Association So Close, Paolo Dos Santos, *Portable Life?*, Salle des Eaux-Vives, 10 000.-
- Association La Vie En Rose, Anja Schmidt, *Quarantaine*, Théâtre de l'Usine, 8 000.-
- Groupe du Vent, Myriam Zoulias et Iguy Roulet, *Parcours*, Mamco, 5 000.-
- Association MadeMoiselleMCH, Marie-Caroline Hominal, *Opus 69*, Festival Electron, 4 000.-
- Compagnie Aléa, Marion Baeriswyl, *Carnet d'ailleurs*, Théâtre de l'Usine, 2 000.-

C. Diffusion et échanges culturels (681'870 dont 63'500 pour la danse)

- Projet transfrontalier INTERREG, *Extra*, St-Gervais / adc, 16 000.-
 - Association La Ribot, tournées de *Laughing Hole*, *Gustavia*, et *Llamame Mariachi*, Suisse, France, Turquie, Finlande, Espagne et Belgique, 13 000.-
 - Perceuse Productions Scène, Yann Marussich, *Bleu Remix*, France, Pays-Bas, Turquie et Luxembourg, 8 000.-
 - Compagnie 100% Acrylique, Evelyne Castellino, *Roi fatigué cherche royaume pour vacances*, Fribourg, Thonon et Divonne, 5 000.-
 - Ballet Junior, tournée à Lausanne et en France, divers pièces de répertoires, 5 000.-
 - Dampfzentrale Bern, Festival danse, musique et théâtre de Romandie, 5 000.-
 - Danse-Habile, VoirPlusSi, Festival eigenARTig Bremen, 4 000.-
 - Compagnie 7273, Laurence Yadi, Nicolas Cantillon, tournées des spectacles, 5 000.-
 - Mio Chareteau, Résidence d'artistes et représentation de *Correspondance 2009*, 2 500.-
- Sources : Département de la culture de la Ville de Genève et Service cantonal de la culture de l'Etat de Genève.

Brèves

QUE FONT LES GENEVOIS ?

Cindy Van Acker crée *Monoloog*, un solo qu'elle a dansé pour le festival Electron à Genève avec Mika Vainio pour la création sonore. Elle est danseuse dans *Choisir le moment de la morsure*, nouvelle création de Myriam Gourfink présentée aux Rencontres chorégraphiques internationales de Seine-Saint-Denis. Elle se lance dans le tournage du film *5/6*, réalisé par Orsola Valenti d'après le solo *Nixe* interprété par Perrine Valli. *Nixe* est présenté au MC2 à Grenoble. Le Festival d'Avignon invite Cindy à présenter les solos féminins *Obtus*, *Nixe*, *Lanx* et *Obvie*.
» www.ciegreffe.org

Laurence Yadi et Nicolas Cantillon de la **Cie 7273** élaborent leur nouvelle création, pièce de groupe dont la première est prévue en janvier 2011 à la Salle des Eaux-Vives. Ils ont travaillé au CND à Paris/Pantin pour la recherche chorégraphique, au studio de l'adc au Grütli. La compagnie est invitée à présenter *Listen & Watch* ainsi qu'un atelier au Festival de Danse International de Ramallah. *Romance-s* est montré aux « Soirées » du CCN et du MC2 de Grenoble et à l'ADN à Neuchâtel. Ils sont invités au Festival Tanz Ist en Autriche avec *Lai Lai Lai Lai* et *Romance-s*. La vidéo-danse *Durée Déterminée* est diffusée à la Cinémathèque Suisse de Lausanne et à la Mediathek Tanz de Zurich dans le cadre des Journées de la Danse en avril. Des extraits vidéo de leurs œuvres sont en ligne.
» www.cie7273.com

Noemi Lapzeson prépare une tournée en juin en Uruguay et Argentine avec *Pièces de cœur et Pasos*. Au Festival d'Art sacré de Sion, elle présente *Tangos Ecclesiasticos*.

Foofwa d'Imobilité organise à Rennes une séance de *Télépédagogie* et met en place l'installation de *Merce-Art Forever!*. Il y joue *Pina Jackson in Mercemoriám*. Il passe à Falaise, en Normandie, pour présenter une *Conférence Dan-sée*, le spectacle *Pina Jackson in Mercemoriám* et l'installation *Merce-Art Forever!*, qui file au Holland Festival, où Foofwa danse également 50 ans de danse, pièce signée Boris Charmatz. Le spectacle *The Making of Spectacles* part en Afrique du Sud cet été. Foofwa est invité au festival d'Avignon dans le cadre du « Sujet à vif » avec un solo qu'il crée pour l'occasion.
» www.foofwa.com

Gilles Jobin commence à Genève une collaboration avec le centre de danse Donko Seko de Kettly Noel à Bamako. Il s'agit d'une première étape de travail avec deux danseuses de la compagnie et deux danseurs maliens. Les fruits de cette rencontre sont présentés à Bonlieu Scène nationale d'Annecy lors du festival EXTRA (voir page 23). Les répétitions se poursuivent à Kayes au Mali avec une vingtaine de danseurs locaux, pour aboutir à un spectacle à Bamako pendant les 8^e Rencontres Chorégraphiques de l'Afrique et de l'Océan Indien. La Cie est en tournée au printemps avec *Black Swan* à la Kaserne de Bâle, au Théâtre de Coire et à Pôle Sud à Stras-

bourg. Des ateliers de sensibilisation dans les écoles primaires et des représentations scolaires de *The Moebius Strip* sont proposés par Bonlieu – Scène nationale à Annecy ainsi qu'à la Kaserne de Bâle. Gilles Jobin entame ce printemps à Genève les répétitions de sa nouvelle création pour cinq danseurs, dont la première a lieu mi-décembre.
» www.gillesjobin.com

Perrine Valli prépare sa prochaine création dans le cadre de deux résidences, la première au Quartz à Brest et la seconde au Südpol à Lucerne. Sa pièce précédente, *Je pense comme une fille...* est présentée au Centre Culturel Suisse de Paris et à La Passerelle, Scène Nationale de St Brieuc.
» www.perrinevalli.fr

Yann Marussich présente *Bleu Remix* au Teatro Laboral en Espagne puis à Amsterdam dans le cadre du festival de performance « I like to watch too ». Il est artiste associé au GRÜ dès la saison prochaine.
» www.yannmarussich.ch

Après une résidence à Kyoto dans la villa Kuyoyama, **La Ribot** ouvre la Triennale d'Aichi au Japon où elle présente *Laughing Hole* en japonais ainsi que son film *Treintaycuatropièces distinguées&onestriptease* et joue en première mondiale les *PARAichi-distinguida*, les premières pièces distinguées de la quatrième série qu'elle créera en 2011. Elle poursuit la création de son installation pour l'exposition « Move : Art and Dance from the 60s » de la Hayward Gallery qu'elle présente en avant-première au Grütli début septembre. Après deux sessions de laboratoire vidéo, elle clôture au musée Reina Sofia de Madrid le Master Praticas Escénicas y Cultura Visual de l'Université d'Alcala. Elle tourne *Laughing Hole* au Palais des Beaux-Arts de Bruxelles, *Gustavia* au South Bank Center de Londres et au festival Latitudes Contemporaines, *Llamame mariachi* au festival Bipod de Beyrouth, à Pôle Sud à Strasbourg et au festival Latitudes Contemporaines de Lille.
» www.laribot.com

Yan Duyvendak tourne *Made in Paradise* version allemande à la Kaserne de Bâle, version italienne dans le cadre des rencontres théâtrales de Lugano et à Polverigi dans le cadre de Inteatro Festival. Il est en résidence de création cet été à Marseille au montévidéo pour *SOS (save our souls)*, puis à la Comédie de Genève et au Carré des Jalles à Bordeaux. La première de sa création est présentée fin septembre aux Colonnes à Blanquefort.
» www.duyvendak.com

Le Groupe du Vent participe à la scène danse de la Fête de la Musique avec *Training Day*. Parcours, installation vivante présentée au MAMCO de Genève et au MOT de Tokyo en 2009, et qui part à Shanghai à la Galerie CANNART.

La Cie József Trefeli revient d'un mois de travail à Sydney autour de *StarStruck*, présenté cet

automne à La Parfumerie. Elle présente *Envedetté*, courte pièce dans le cadre du festival Dansez! à Château Rouge. Le spectacle part en tournée en Estonie. Jozsef présente dans trois villes en Albanie sa pièce *OOOrpheus*. Il collabore également en tant que chorégraphe avec Le Théâtre Spirale pour *Silence on rêve* mis en scène par Patrick Mohr.

La Compagnie Diadé participe au festival international « Albania dance meeting » à Durres où elle danse *Scream scene*, une reprise travaillée de la pièce présentée lors de la Fête de la Musique 2009 et chorégraphiée par Diana Lambert.
» www.diade.ch

La Compagnie Alias présente la dernière de *I want to go home* au Théâtre Copeau de Saint-Etienne. Pour célébrer le trentième anniversaire du Ballet Junior de Genève, Guilherme Botelho crée *Roméo et Juliette* (voir page 18). Caroline de Cornière, chargée des actions pédagogiques d'Alias, poursuit ses ateliers intitulés « Un seul corps pour toute la vie » avec les écoliers et les personnes âgées de Meyrin. Un spectacle intergénérationnel est présenté au Théâtre Forum Meyrin début juin. Alias travaille sa création 2010 pour 14 danseurs, *Sideways Rain*, présentée à La Bâtie et repris au Théâtre du Crochetan.
» www.alias-cie.ch

Le Ballet Junior présente son dernier programme, découvert en mars à la Salle des Eaux-Vives, à L'Esplanade du Lac à Divonne et à l'Opéra-Théâtre de Saint-Etienne. Il met au point les derniers détails de la création signée Guilherme Botelho (voir page 18). La pièce est reprise au CO2 à Bulle et à la Maison des Arts de Thônon les Bains.

La Compagnie de l'Estuaire a réalisé un projet en milieu scolaire, *Je suis au milieu de nous* avec quatre classes primaires de la Jonction qui devrait déboucher sur un projet plus large pour les écoles du quartier en 2011. Elle travaille sur *Verdoliak*, création pour quatre danseurs, une marionnette hydraulique et un marionnettiste, spectacle de danse dès 6 ans programmé en décembre au Théâtre Am Stram Gram. Un volet pédagogique en lien avec la création a lieu dans plusieurs classes primaires du canton.

La Compagnie Virevolte conduite par Manon Hotte travaille sur *The Low Cost Dance Project*. Dans le cadre de ce projet, les jeunes danseurs interviennent chaque mois de l'année 2010 dans un lieu public à Genève. Leur parcours peut être suivi sur facebook-groupe Virevolte.
» www.ateliermanonhotte.ch

La Compagnie 100% Acrylique a prolongé et reprend son spectacle *Europeana* à la Parfumerie puis en tournée. Pour La Parfumerie, elle prépare *Spectateurs*, création présentée début 2011. La Troupe Acrylique Junior propose un workshop autour du livre *La Main de Dieu* de Yasmine Char et joue avec la section théâtre *Musée Haut, musée bas* de Jean-Michel Ribes.
» www.cie-acrylique.ch

AUDITIONS

Le **Ballet Junior** organise son audition pour la saison prochaine les samedi 5 et dimanche 6 juin. Il faut avoir entre 17 et 23 ans, être au bénéfice d'une solide formation en danses classique et contemporaine et parler français et/ou anglais.

Informations et documents à compléter à télécharger sur le site :

» www.limprimerie.ch/bj/bjaudition.html

La **Cie 7273** recherche sept danseurs pour sa prochaine création. Une audition est prévue en mai. Les danseurs intéressés peuvent demander des infos et envoyer leur CV à l'adresse suivante : cv@cie7273.com.

QUELQUES CHOSES À SAVOIR

Les **Rencontres Professionnelles de Danses de Genève** (RP) ont ouvert un bureau et engagé une coordinatrice responsable du secrétariat de l'association, Pamela Macconi, pamela@rp-geneve.ch, qui reçoit sur rendez-vous les lundis et mardis. Les RP invitent tous les intéressés à consulter le site de l'association.

» <http://rp-geneve.ning.com/>

Le **Galpon** met à disposition son espace de répétition situé au 2, rue du Vélodrome pour les artistes et compagnies indépendantes actifs dans le domaine des arts de la scène. Un projet de reconstruction du théâtre du Galpon est en cours. Une campagne de soutien est ouverte pour ce projet qui devrait voir le jour en automne 2010 et permettre ainsi au Galpon de renouer avec ses activités publiques.

» www.galpon.ch

Le **RAAC** – Rassemblement des artistes et acteurs culturels s'est constitué en Association le 1^{er} mars à Genève. Son comité comporte vingt-six membres qui proviennent des différents domaines artistiques. Sa présidente est Martine Paschoud et son vice-président Sandro Rossetti. Les buts de la nouvelle association s'inscrivent dans la prolongation des travaux menés par le RAAC depuis 2007. Les groupes de travail créés dans le cadre des Forums sont maintenus et ouverts aux personnes intéressées.

Des infos complémentaires : » www.raac.ch

Les **Journées de danse contemporaine suisse**, initialement prévues début janvier 2011, sont repoussées du 3 au 6 mars 2011 à Berne. Quatre jours durant une quinzaine de compagnies suisses présentent leurs récentes créations. Cette plateforme a pour but l'aide à la diffusion nationale et internationale des compagnies de danse contemporaines suisses.

» www.swissdancedays.ch

La chorégraphe **Dominique Hervieu** à été nommée directrice de la Maison de la danse et de la Biennale de la danse de Lyon. La chorégraphe, qui dirigeait avec José Montalvo depuis 2008 le théâtre de Chaillot à Paris succède à Guy Darmet. Dominique Hervieu, par ailleurs membre du Conseil de la création artistique dirigé par Marin Karmitz et mis en place par le président Sarkozy, n'avait pas répondu à l'appel à can-

didature officiel. C'est une chorégraphe sortie du chapeau du maire de Lyon qui coiffe sur le poteau les autres candidats. Le petit monde de la danse ne comprend pas ce simulacre de nomination qui ne respecte en rien la procédure annoncée et affiche un certain mépris pour les candidats qui se sont risqués dans l'écriture d'un projet.

La chorégraphe **Joanne Leighton** a été nommée à la tête du Centre Chorégraphique National de Franche-Comté à Belfort. Elle succède à Odile Duboc qui en a assuré la direction depuis sa fondation en 1992.

QUELQUES CHOSES À MONTRER

Les **Petites Scènes Ouvertes** organisent la saison prochaine 4 plates-formes interrégionales de présentation de jeunes auteurs chorégraphiques, pour dynamiser la présentation et la circulation des œuvres sur le territoire national. Si vous êtes intéressés, un dossier complet est à adresser avant mi-avril 2010.

» www.petites-scenes-ouvertes.fr

Le Théâtre de la Ville (Paris) et le Musée de la danse (Rennes) s'associent et lancent un **concours**, « danse élargie », ouvert à tous types de danse et qui a lieu les 26 et 27 juin au Théâtre de la Ville. Les conditions de représentation sont une durée maximale de 10 minutes sur scène et trois interprètes au minimum sur le plateau. Les candidatures pour participer sont à envoyer avant le 19 avril.

» www.danse-elargie.com

COURS, STAGES, ETC.

En partenariat avec le festival Steps, la cie Gilles Jobin organise une masterclass du chorégraphe sud africain **Gregory Maqoma** le 10 mai à Genève aux Studios 44.

Infos et inscriptions » www.gillesjobin.com

Pour les classes ouvertes, se reporter au site » <http://gvadancetraining.ning.com/>

Les **entraînements quotidiens gratuits ouverts aux danseurs professionnels**, proposés et animés par Laurence Yadi et Nicolas Cantillon de la Cie 7273 continuent durant le printemps-été, sauf lors des déplacements en tournée de la Compagnie.

Infos » www.cie7273.com/news

La **Cie 7273** propose un atelier « Danse en famille » pour des enfants de 4 à 12 ans et leurs parents. L'un des modules de ce projet figure dans le programme de La Bâtie – Festival de Genève, le samedi 4 et le dimanche 5 septembre au studio de l'adc au Grütli. Dans le cadre de La Bâtie – Festival de Genève toujours, Les **Ballets C. de la B** proposent un atelier pour les professionnels et semi-professionnels avec deux danseurs de la compagnie, Quan Bui Ngoc et Juliana Neves, intitulé « En dedans/en dehors et autour », le samedi 11 et le dimanche septembre au studio de l'adc au Grütli.

Infos et inscriptions » www.batie.ch (dès le mercredi 23 juin).

Sur le gaz



Une danse pavée de bons sentiments

Mercredi 10 mars, le soir, j'étais au Théâtre Sévelin 36 à Lausanne, pour assister aux premiers pas chorégraphiques de six chorégraphes présentés dans le cadre des Quarts d'heure, plateforme pour jeunes chorégraphes. Une programmation qui propose de découvrir la pertinence de la création actuelle en Suisse romande. Sur les six propositions, d'une quinzaine de minutes chacune, quatre d'entre elles invitaient à l'interaction. Interaction réalisée, de courageux spectateurs ayant accepté l'invitation des artistes à les accompagner sur scène. Or, finalement, ces spectateurs se sont retrouvés face au public dans des situations gratuites et insignifiantes, otages consentants. Dans la majorité de ces productions, il y avait encore une particularité commune : les danseurs faisaient mine de jouer la surprise d'être devant le public. Outre l'impression d'être pris pour un imbécile, je me suis demandé pourquoi ce ressort dramaturgique était si souvent utilisé ?

Le même soir, un courriel m'invite à lire le dernier message publié par l'Unesco pour accompagner la Journée Internationale de la danse 2010. Signé par le danseur argentin Julio Bocca, le voici dans son intégralité : « La danse est une discipline, un travail, un enseignement, un outil de communication. Elle nous épargne l'utilisation des mots que peut-être certains ne comprendraient pas, et en revanche, nous permet d'établir un langage universel, connu de tous. Elle nous donne du plaisir, elle nous rend libres et elle nous reconforte face à l'impossibilité pour nous tous les humains de voler à l'image des oiseaux, nous rapprochant du ciel, du sacré, de l'infini. C'est un art sublime, différent à chaque fois, comme faire l'amour et ainsi, à la fin de chaque représentation, elle nous laisse le cœur battant très fort et impatients d'être à la prochaine fois »*.

Je me suis retrouvé mi-amusé, mi-dépit face à ce trop plein de bons sentiments et à cette idée si lyrique et lassante que la danse est ce « langage universel » qui relève du sacré, et qu'un chorégraphe est inlassablement « en quête d'envol ». En même temps, repensant à la soirée passée aux Quarts d'heures, je ne peux que constater à quel point l'acte chorégraphique est une démarche qui se doit d'être appuyée d'une recherche essentielle et qu'il ne suffit pas d'être en mouvement sur une scène pour être pertinent ou, mieux encore « sublime ». Le « langage universel », quand il est au service de pas grand-chose, est assésant. L'orgasme est encore loin. Mais surtout, larguer de jeunes chorégraphes sur la scène sous prétexte qu'ils sont les espoirs de demain et la relève d'aujourd'hui devrait se présenter autrement que dans l'esprit d'un *speed dating* où il s'agit de convaincre et de séduire en quelques minutes.

Claude Ratzé

*© Copyright Julio Bocca Argentine et Institut Internationale du Théâtre ITI / International Dance Committee, UNESCO, traduction française par Bintou Koita (version originale en espagnol)

Festival EXTRA – 10

LA DEUXIÈME ÉDITION DU FESTIVAL TRANSFRONTALIER ANNECY–GENÈVE PROPOSE, DU 18 AU 29 MAI, UNE QUINZAINE DE SPECTACLES QUI EXPLORENT LA THÉMATIQUE DES FRONTIÈRES ESTHÉTIQUES ET POLITIQUES.

Le Festival EXTRA, ce mois de mai, fait circuler les publics. Deux semaines intenses entre Annecy et Genève : là où s'efface une frontière, extra explore celles qui se dessinent dans le reste du monde. Les identités se mêlent ou se replient sur elles-mêmes dans un vaste malström, où s'affrontent les spécificités sociales, religieuses, la conception du corps, des rapports à l'autre, sans oublier les contextes particuliers de l'« ailleurs » où l'on ne vit pas au quotidien comme « ici ». De la radicalité de Rodrigo Garcia, qui met en scène un comédien aveugle, à l'exploration de la situation de la jeunesse iranienne par Amir Reza Koohestani, jusqu'à l'évocation de la figure de Mahmoud Darwish par Hafiz Dhaou, en faisant un détour par les chorégraphes de Pascal Rambert (voir page 16), de Nacera Belaza, de Salia Sanou et Seydou Boro...

Le Festival EXTRA-10 est organisé par Bonlieu – Scène nationale Annecy, le Théâtre Saint-Gervais Genève et l'adc Genève.



Salia Sanou et Seydou Boro, *Concert d'un homme décousu* © Antoine Tempé



Amir Reza Koohestani, *Where were you on January 8th?* © Mohammadreza Soltani



Salia Sanou et Seydou Boro, *Dambé* © Jean-Marie Legros

MÉMENTO

Programme EXTRA – 10
du 18 au 29 mai

ANNECY ET GENÈVE

Frontières politiques, frontières esthétiques

Dambé & Concert d'un homme décousu
chorégraphie Salia Sanou et Seydou Boro
_ le 18 mai à 20 h 30 à Bonlieu / Annecy

La Nuit juste avant les forêts
de Bernard-Marie Koltès
conception et mise en scène Moïse Touré
_ les 18 et 19 mai à 19 h à Bonlieu / Annecy

Knocking on Heaven's door > création
conception et réalisation Pascal Rambert
_ du 19 au 22 et du 26 au 29 mai mercredi à 20 h 30
à l'adc – Salle des Eaux-Vives / Genève

Libido Sciendi
conception et installation Pascal Rambert
_ du 19 au 22 mai à 22 h 30, au GRÜ / Genève

Zéro
conception et interprétation Mandafounis/Mazliah/Zarhy
_ le 28 mai à 22 h 30 et le 29 mai à 19 h
à l'adc – Salle des Eaux-Vives / Genève

Les Sentinelles
chorégraphie Nacera Belaza
_ les 20 et 21 mai à 20 h 30 à Bonlieu / Annecy

Esto es así y a mí no me jodáis > création
textes et mise en scène Rodrigo García
_ les 25 et 26 mai à 21 h, le 27 mai à 22 h 30 à Bonlieu / Annecy

Bonjour Madame Noël
de Dieudonné Niangouna et Kettly Noël
_ les 25 et 26 mai à 19 h 30 à Bonlieu / Annecy

Domini Públic
texte et mise en scène Roger Bernat
_ le 25 mai à 18 h 30 à Bonlieu / Annecy

Kawa > création
conception et chorégraphie Aïcha M'Barek et Hafiz Dhaou
_ les 26, 27 et 28 mai à 19 h 30 à Bonlieu / Annecy

Cahiers d'Afrique – Connaissance du monde : un bivouac
à Saint-Gervais de Marielle Pinsard
_ du 26 au 29 mai à 20 h 30 au Théâtre St-Gervais / Genève

Carnet de voyage – Connaissance du monde : un bivouac
à Saint-Gervais de Fabrice Gogerat et Dieudonné Niangouna
_ du 26 au 29 mai à 20 h 30 au Théâtre Saint-Gervais / Genève

Chandelier

de et avec Steven Cohen
_ les 27 et 28 mai à 18 h 30 à Bonlieu / Annecy
Workshop Lore dream song
de et avec Latifa Laâbissi
_ jeudi 27 à 19 h 30 à Bonlieu / Annecy

Mi vida después

dramaturgie et mise en scène Lola Arias
_ le 27 mai à 20 h 30 à Bonlieu / Annecy

O Samba do crioulo doído

conception, realization Luiz de Abreu
_ le 28 mai à 19 h 30 à Bonlieu / Annecy

Le chaînon manquant

chorégraphie Gilles Jobin
_ le 28 mai à 21 h et le 29 mai à 19 h 30 à Bonlieu / Annecy

Where were you on January 8th?

texte et mise en scène de Amir Reza Koohestani (Iran)
_ le 29 mai à 20 h 30 à Bonlieu / Annecy

Solo danse Afshin Ghaffarian

suivi d'une rencontre (Iran)
_ le 29 mai à 16 h à Bonlieu / Annecy

Le Voyageur de nulle part

> lecture de Reza Daneshvar (Iran)
_ le 29 mai à 16 h à Bonlieu / Annecy

SEXY GIRL

un projet de Julie Gilbert
_ les 25 et 28 mai à Bonlieu / Annecy

EXTRA-10 world Grid Lab

Marlon Barrios Solano
_ du 26 au 29 mai à Bonlieu / Annecy

STAGES

_ du 3 au 7 mai au Théâtre St-Gervais, stage dirigé par Oskar Gomez Mata, auteur, metteur en scène et comédien de la Compagnie l'Alakran. Information et inscriptions au Théâtre St-Gervais Genève.

Les rencontres professionnelles

_ jeudi 27 et vendredi 28 mai
Le festival est aussi l'occasion de proposer des rencontres professionnelles de diffuseurs, de producteurs, des acteurs culturels extra-européens et de favoriser ainsi l'interconnexion des réseaux.

Les dates et horaires sont susceptibles d'être modifiés. Navettes gratuites Annecy <—> Genève

Info et réservations : www.festival-extra.com

EXTRA est financé par l'Union européenne dans le cadre du Fonds européen de développement régional, de la Confédération helvétique dans le cadre du Programme de coopération territoriale européenne INTERREG IV France-Suisse 2007-2013, et cofinancé par la Communauté de l'agglomération d'Annecy, le ministère de la Culture et de la Communication, le Conseil Général de Haute-Savoie, la région Rhône-Alpes, le Département de la culture de la Ville de Genève, les Départements de l'instruction publique et du territoire du Canton de Genève, Pro Helvetia Fondation suisse pour la Culture.

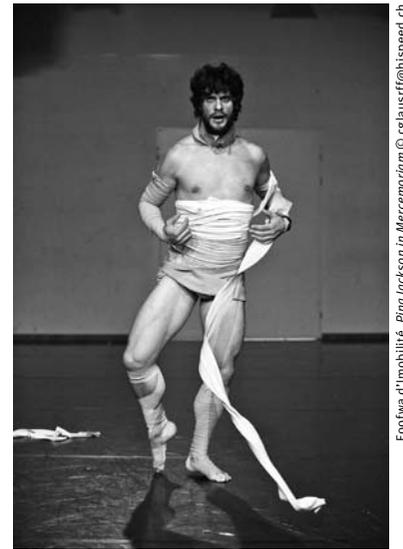
Mémento

Du 18 au 20 juin, l'adc change de scène lors de la Fête de la Musique. Rendez-vous dans la belle cour des Casemates, derrière le Musée d'Art et d'histoire.

➤ Au programme de cette dixième édition : **Footwa d'Immobilité avec Pina Jackson in Mercemori**am et les dernières créations ou esquisses de Filibert Tologo, la Cie 7273 / Laurence Yadi et Nicolas Cantillon, le Groupe du Vent / Myriam Zoulias et Iguy Roulet, Rudi van de Merwe & Béatrice Graf, Perrine Valli. Egalement, les improvisations d'Alias Cie et du

Collectif de danse improvisation, les premiers pas de Sandra Heyn, et les pièces d'Elisabeth Laurent, Yanni Yin, Marie Mathanael, Giuseppe Bucci, danseurs du Ballet du Grand Théâtre de Genève. Les compagnies juniors sont aussi présentes. Un programme est consacré à la danse hip-hop avec un concours ouvert aux jeunes groupes genevois. Et pour faire la fête, des invitations à danser.

➤ **Programmation détaillée : www.fetedelamusique.ch** (début juin)



Footwa d'Immobilité, Pina Jackson in Mercemori

MÉMENTO

GENÈVE

La Cité Bleue – 022 839 21 02
_ les 7 et 8 mai, Cie La Burbuja, *Flamenco Elementos*

Maison de Quartier de la Jonction – 022 418 94 94
_ du 20 au 22 mai, Danse Habile, Melissa Cascarino, *Transhumance*, suivi de Uma Arnese Pozzi, *J'aimerais vois quelque chose de normal*

L'Alhambra – 022 418 36 15
_ les 30 avril, 1^{er} et 2 mai, Compagnie Amalthea, Etienne Frey, *Aria da Corpo* sur les *Variations de Goldberg* de Bach

La Parfumerie – 022 300 23 63
_ du 23 au 27 juin, *Musée haut, musée bas*, Troupe Acrylique Junior, section danse et théâtre

LAUSANNE

Théâtre Sévelin 36 – 021 620 00 10
_ les 26 et 27 juin, le Marchepied, Nicholas Pettit et Corinne Rochet, *Le Lac des Singes* et *Close the Loop*

Théâtre de Vidy – 021 619 45 45
_ du 28 avril au 1^{er} mai, Cie José Besprosvany, *BachUp* et *A propos Butterfly* STEPS#12

Théâtre de Beaulieu – 021 643 22 11
_ du 28 mai au 3 juin, Béjart Ballet Lausanne, *Le Presbytère n'a rien perdu de son charme, ni le jardin de son éclat*

PULLY

Théâtre de l'Octogone – 021 721 36 20
_ le 13 avril, Carolyn Carlson, *Page#7* suivi de *Hidden*
_ le 23 avril, Bruno Beltrão & Grupo de Rua, *H3*, STEPS#12

_ le 28 mai, Compagnie Amalthea, Etienne Frey, *Aria da Corpo* sur les *Variations de Goldberg* de Bach

VEVEY

Théâtre de Vevey – 021 925 94 94
_ le 2 mai, Introdans, Robert Battle, William Forsythe, Fernando Melo, Jacqueline Beck, Alwin Nikolais, Hans van Manen, *SpecialSteps*

MONTHEY

Théâtre du Crochetan – 024 471 62 67
_ le 1^{er} mai, Barak Marshall, *Monger* by Barak Marshall STEPS#12
_ le 6 mai, Limón Dance Compagny, José Limón, Anna Sokolow, Clay Taliaferro, diverses pièces STEPS#12

NEUCHÂTEL

Théâtre du Passage – 032 717 79 07
_ le 26 avril, Balé da Cidade de São Paulo, Alex Soares, Luiz Fernando Bongiovanni, Itzik Galili, Cayetano Soto, Susana Yamauchi, diverses pièces STEPS#12
_ le 11 mai, Sidi Larbi Cherkaoui et Damien Jalet, *Babel (words)* STEPS#12

LA CHAUX-DE-FONDS

L'heure Bleue – 032 967 60 50
_ le 27 mai, Compagnie Salia ni Seydou, Seydou Boro, *C'est-à-dire*

Temple Allemand/Saison ABC – 032 967 90 43
_ les 29 et 30 mai, Compagnie Amalthea, Etienne Frey, *Aria da Corpo* sur les *Variations de Goldberg* de Bach

FRIBOURG

Nuithonie – 026 350 11 00
_ le 27 avril, Bruno Beltrão & Grupo de Rua, *H3* STEPS#12

BERNE

Dampfzentrale – 031 310 05 40
_ les 9 et 10 avril, Cie Philippe Saire, *Lonesome Cowboy*
_ les 23 et 24 avril, Massimo Furlan, *You can speak, you are an animal*
_ le 29 avril, *Diversions*, Dance Compagny of Wales, Stijn Celis, form, Nigel Charnock, *lunatic*, Andonis Foniadakis, *Veil of Stars* STEPS#12
_ le 1^{er} mai, Limón Dance Compagny, José Limón, Anna Sokolow, Clay Taliaferro, diverses pièces STEPS#12
_ le 8 mai, Bruno Beltrão & Grupo de Rua, *H3*, STEPS#12
_ le 9 mai, Vuyani Dance Theater, Gregory Maqoma, *Beautiful me* STEPS#12
_ les 25 et 26 juin, Cie Nicole Seiler, *Playback*

FRANCE VOISINE

ANNECY

Bonlieu – Scène nationale – +33 450 33 44 11
Bonlieu Scène nationale – +33 450 33 44 11
_ le 8 mai, Companhia Urbana de Dança, Mourad Merzouki, *Agwa & Correria*
_ le 18 mai, Salia Sanou et Seydou Boro, *Dambè & Concert d'un homme décousu*
_ du 18 au 20 mai, Festival EXTRA (voir page 23)

CHAMBÉRY

Espace Malraux – +33 479 85 55 43
_ le 11 mai, Compagnie FV, François Verret, *Do you remember, no I don't*

LYON

Maison de la Danse – +33 472 78 18 00
_ du 5 au 12 mai, Ballet de l'Opéra national de Bordeaux, Charles Jude, *Coppélia*
_ du 19 au 21 mai, Jeune Ballet du CNSMD de Lyon – Conservatoire National Supérieur Musique et Danse
_ du 3 au 5 juin, Antoine Defoort, *Indigence = élégance*
_ du 3 au 10 juin, Cia de dança Deborah Colker, *Cruel*
_ du 15 au 18 juin, CCN Roubaix Nord-Pas de Calais, Carolyn Carlson, *Blue Lady [Revisited]*

GRENOBLE

MC2 – +33 476 00 79 00
_ les 19 et 20 mai, Compagnie de L'Entre-Deux Danser, Daniel Dobbels, *Danser de peur...*
_ du 16 au 18 juin, Ballet Royal de Flandre, William Forsythe, *Impressing the Czar*

MÉMENTO DU PASSEDANSE

www.passedanse.net

L'adc à la Salle des Eaux-Vives – 022 320 06 06
_ du 14 au 24 avril, Barbara Schlittler, *Fantasmes & Phasmes*
_ du 28 au 30 avril, Compagnia Virgilio Sieni, *La Natura delle cose*
_ les 8 et 9 mai au BFM, Sidi Larbi Cherkaoui et Damien Jalet, *Babel (words)* STEPS#12
_ les 11 et 12 mai, Vuyani Dance Theater, Gregory Maqoma, *Beautiful me* STEPS#12
_ du 19 au 29 mai, Pascal Rambert, *Knocking on Heaven's Door*
_ les 29 et 30 mai, Ioannis Mandafounis, Fabrice Mazliah, May Zarhy, *Zero*
_ du 2 au 11 juin, Cécile Proust, *femmeusesaction #19*

Le Grand Théâtre – 022 418 31 30
_ les 11 et 12 avril, Les Ballets de Monte-Carlo au Grand Théâtre, Jean-Christophe Maillot, *La Belle*

Théâtre Forum Meyrin – 022 989 34 34
_ les 20 et 21 mai, Le Ballet Junior de Genève, Guilherme Botelho, *Roméo et Juliette*

Le Théâtre de l'Usine – 022 328 08 18
_ du 20 au 25 avril, Gregory Stauffer, *Camping Demo* suivi de Lucie Eidenbenz, *Traum Project*

Château Rouge – +33 450 43 24 24
_ le 7 avril, Cie Pernelle / Nathalie Pernelle, *La Maison*
_ le 4 mai, Balé da Cidade de São Paulo, Alex Soares, Luiz Fernando Bongiovanni, Itzik Galili, Cayetano Soto, Susana Yamauchi, diverses pièces STEPS#12

DANSEZ 10!

_ le 26 mai, inauguration avec la Compagnie Les mains les pieds et la tête aussi, Mathurin Bolze et Hedi Thabet, Ali, Compagnie Carpe Diem, Marie-Anne Michel, *Rivages*
_ les 27 et 28 mai, au Téléphérique du Salève, David Rolland Chorégraphies, *Et pour les grands signaux d'usage, j'ai préparé mon grand mouchoir*
_ les 27 et 28 mai, Compagnie József Trefeli, *Envedetté*, suivi de Jordi Galí, *T...*
_ le 28 mai, Compagnie Carpe Diem, Marie-Anne Michel, *Sieste verticale*
_ le 28 mai, CCN du Havre et de Haute-Normandie, Hervé Robbe, *Là, on y danse*
_ le 29 mai, le festival va à la rencontre des spectateurs au Parc de Montessuy à dès 14h30 avec des variations de spectacle au programme Dansez!
_ le 2 juin, Système Castafiore, Marcia Barcellos et Karl Biscuit, *Stand alone zone*
_ les 4 et 5 juin, Cie Pernelle/Nathalie Pernelle, *Les miniatures*
_ les 4 et 5 juin, Compagnie Le Guetteur, Luc Petton, *CAvAlle!*
_ les 4 et 5 juin, Compagnie DCA, Philippe Decouflé, *Cœurs croisés*

L'Esplanade du Lac – +33 450 99 17 70
_ le 8 avril, Le Ballet Junior de Genève, Alexander Ekman, *Pulsework*, Itzik Galili, *Fragile*, Patrick Decroix, *Clash*

La Bâtie – Festival de Genève
La programmation de La Bâtie 2010 en ligne le 23 juin, www.batie.ch

Passé
danse
09&10